

PROGRAMME



L'APRES MIDI D'UN FAUNE  
(NIJINSKY)

7<sup>me</sup> Saison  
des  
Ballets  
Russes

BAKST

NIJINSKI, dans l' "Après-Midi d'un Faune"

Aquarelle originale de Léon Bakst.

**23.10.16 –  
15.01.17**

**DESIGNING  
DREAMS**

**A CELEBRATION  
of LEON BAKST**

**VILLA SAUBER**

## ***DESIGNING DREAMS: A CELEBRATION OF LEON BAKST***

LEON BAKST (NÉ EN 1866 À GRODNO – ACTUELLE BIÉLORUSSIE – ET MORT À PARIS EN 1924) EST PRINCIPALEMENT CONNU ET CÉLÉBRÉ POUR LES DÉCORS ET LES COSTUMES QU'IL CONÇUT POUR LA COMPAGNIE DES BALLETS RUSSES À PARIS, LONDRES ET MONTE-CARLO ENTRE 1909 ET 1921. SES RÉALISATIONS ÉBLOUISSANTES ONT PARTICIPÉ AU TRIOMPHE MONDIAL DE PRODUCTIONS EMBLÉMATIQUES TELLES QUE *SHÉHÉRAZADE*, *LE SPECTRE DE LA ROSE*, *NARCISSE*, *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE*, *DAPHNIS ET CHLOÉ*, *LE DIEU BLEU*, OU ENCORE *LA BELLE AU BOIS DORMANT*. PUISANT SON INSPIRATION DANS LES CULTURES ANTIQUES DE LA GRÈCE, DE LA PERSE ET DU SIAM AUTANT QUE DANS L'ART POPULAIRE RUSSE, LEON BAKST A OPÉRÉ UNE SYNTHÈSE ENTRE L'ART DE L'ORIENT ET LE *MODERN STYLE*.

CONSIDÉRANT LE THÉÂTRE COMME UNE ŒUVRE D'ART TOTALE DANS LAQUELLE CHORÉGRAPHIE, MUSIQUE, COSTUMES ET DÉCORS ÉTAIENT D'UNE IMPORTANCE ÉGALE, ET TRAVAILLANT EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC DES ARTISTES COMME SERGE DIAGHILEV, VASLAV NIIJNSKY, JEAN COCTEAU, ISADORA DUNCAN, IDA RUBINSTEIN ET IGOR STRAVINSKY, BAKST A TRANSFORMÉ LA PERCEPTION DU BALLET.

L'EXPOSITION *DESIGNING DREAMS, A CELEBRATION OF LEON BAKST* MET EN LUMIÈRE SES PLUS BELLES RÉALISATIONS POUR LA SCÈNE, MAIS ELLE ENTEND AUSSI DÉMONTRER SON INFLUENCE DÉCISIVE DANS LE DOMAINE DU DESIGN TEXTILE ET DE LA MODE. LES ENSEMBLES CRÉÉS PAR YVES SAINT LAURENT EN 1991 NOUS RAPPELLENT QUE LES PALETTES DE COULEURS ET LES MOTIFS DÉCORATIFS CONÇUS PAR BAKST ONT MARQUÉ L'ÉVOLUTION DE LA HAUTE COUTURE ET DU PRÊT-À-PORTER TOUT AU LONG DU XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE.

L'ÉCHO DE SON ŒUVRE RÉSONNE ENCORE AUJOURD'HUI GRÂCE AUX INTERPRÉTATIONS AUDACIEUSES DU PLASTICIEN NICK MAUSS QUI, RELIANT LE PASSÉ AU PRÉSENT, A CRÉÉ UNE INSTALLATION SCÉNOGRAPHIQUE PERMETTANT DE RENOUVELER LA PERCEPTION DE L'ŒUVRE DE BAKST ET SON INFLUENCE INÉPUISABLE. AU TRAVERS DES DESSINS, COSTUMES, ACCESSOIRES, MAQUETTES DE DÉCORS, PHOTOGRAPHIES ET DOCUMENTS D'ARCHIVES PRÊTÉS PAR LES PLUS GRANDES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES, ET PRÉSENTÉS DANS UN DÉCOR ÉBLOUISSANT, *DESIGNING DREAMS, A CELEBRATION OF LEON BAKST* REND HOMMAGE À L'UN DES PLUS IMPORTANTS ÉMISSAIRES DE L'ÂGE D'ARGENT DE LA RUSSIE, LE PLUS GRAND DÉCORATEUR DE THÉÂTRE DES TEMPS MODERNES.

LEON BAKST (b. 1866 in Grodno, present day Belarus - d. 1924 in Paris) is primarily celebrated for the sets and costumes he designed for the Ballets Russes company in Paris, London and Monte-Carlo in the 1910s and early 1920s. His dazzling creations contributed to the global triumph of iconic shows such as *Shéhérazade*, *Le Spectre de la Rose*, *Narcisse*, *L'Après-midi d'un Faune*, *Daphnis et Chloé*, *Le Dieu Bleu*, and *La Belle au Bois Dormant*. Drawing his inspiration from the ancient cultures of Greece, Persia and Siam as well as from Russian folk art, Bakst developed a synthesis between the art of the East and the Modern Style.

VIEWING THEATER AS A TOTAL ARTWORK IN WHICH CHOREOGRAPHY, MUSIC, COSTUMES AND SETS WERE OF EQUAL IMPORTANCE, BAKST WORKED CLOSELY WITH ARTISTS SUCH AS SERGE DIAGHILEV, VASLAV NIIJNSKY, JEAN COCTEAU, ISADORA DUNCAN, IDA RUBINSTEIN AND IGOR STRAVINSKY, TRANSFORMING PERCEPTIONS OF BALLET.

*Designing Dreams, A Celebration of Leon Bakst* highlights Bakst's finest achievements in stage design, while also revealing his decisive influence in the field of textile design and fashion. The ensembles created in 1991 by Yves Saint Laurent here remind us that Bakst's colour codes and decorative flourishes continued to shape the evolution of *haute couture* and *prêt à porter* throughout the 20<sup>th</sup> century.

BAKST'S RESONANCE EXTENDS INTO THE PRESENT DAY THANKS TO THE BOLD INTERPRETATIONS OF VISUAL ARTIST NICK MAUSS WHO, INTEGRATING PAST AND PRESENT, HAS CONSTRUCTED AN AMBIENCE TO PROVIDE A CONTEMPORARY APPRECIATION OF BAKST'S RESPLENDENT AND UNTIRING LEGACY. WITH LOANS OF DRAWINGS, COSTUMES, ACCESSORIES, MODELS, PHOTOGRAPHS AND ARCHIVE MATERIAL FROM MAJOR PUBLIC AND PRIVATE COLLECTIONS AND DAZZLING INSTALLATION, *Designing Dreams, A Celebration of Leon Bakst* pays homage to a foremost emissary of Russia's Silver Age and the greatest stage designer of the modern era.

## LEON BAKST

LEON BAKST, DE SON VRAI NOM LEV SAMOÏLOVITCH ROSENBERG, NAÎT LE 10 MAI 1866 À GRODNO (ACTUELLE BIÉLORUSSIE) ET GRANDIT À SAINT-PÉTERSBOURG. TRÈS TÔT, IL ANNONCE À SES PARENTS SON DÉSIR DE DEVENIR PEINTRE. IL SUIVIT ALORS DES COURS À L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES BEAUX-ARTS PUIS À PARIS. IL EFFECTUE DE NOMBREUX VOYAGES, NOTAMMENT EN GRÈCE ET EN AFRIQUE DU NORD, DONT L'INFLUENCE MARQUERA PROFONDÉMENT SON ŒUVRE. DE RETOUR EN RUSSIE, IL RENCONTRE ALEXANDRE BENOIS ET SERGE DIAGHILEV, AVEC QUI IL FONDÉ, EN 1899, LA REVUE MIR ISKUSSTVA (« LE MONDE DE L'ART »). IL DEVIENT LE PROFESSEUR DES ENFANTS DU GRAND-DUC VLADIMIR ALEXANDROVITCH ET EN 1902, REÇOIT DES COMMANDES DU TSAR NICOLAS II. IL CRÉE SES PREMIERS DÉCORS EN 1900 AU THÉÂTRE DE LA COUR DU PALAIS DE L'ERMITAGE PUIS POUR LES THÉÂTRES IMPÉRIAUX AVEC UNE SÉRIE DE SPECTACLES ANTIQUES COMME *Hippolyte* d'Euripide ou *Cœdipe* à *Colonne* de Sophocle.

EN 1906, IL SE REND À PARIS ET PARTICIPE DÈS LORS ACTIVEMENT À LA COMPAGNIE DES BALLETS RUSSES, QUE DIAGHILEV VIENT DE CRÉER, COMME DÉCORATEUR ET COSTUMIER. IL RÉALISE LES DÉCORS DE *Cléopâtre* (1909), LE PREMIER BALLET DE DIAGHILEV. IL DEVIENT LE DÉCORATEUR EN CHEF DE LA COMPAGNIE ET TRAVAILLE NOTAMMENT SUR LES BALLETS *SHÉHÉRAZADE*, *CARNAVAL*, *LE SPECTRE DE LA ROSE*, *NARCISSE*, *L'Après-midi d'un faune* ET *Daphnis et Chloé*. IL PUISE SON INSPIRATION EN ORIENT, MAIS AUSSI EN RUSSIE, DANS LA GRÈCE ARCHAÏQUE OU LE ROMANTISME FRANÇAIS. LEON BAKST ATTEINT RAPIDEMENT UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE AVEC SES DÉCORS ET COSTUMES CHAMARRÉS QUI RÉVOLUTIONNENT L'ART THÉÂTRAL.

IL PEINT AUSSI DE NOMBREUX PORTRAITS D'ARTISTES DONT CEUX DE VASLAV NIIJINSKY, ANNA PAVLOVA, CLAUDE DEBUSSY, ALEXANDRE BENOIS, LEONIDE MASSINE, IDA RUBINSTEIN OU MICHEL FOKINE. IL INFLUENCE LA MODE À TRAVERS SES COLLABORATIONS AVEC LES GRANDS COUTURIERS CHARLES FREDERICK WORTH, PAUL POIRET OU JEANNE PAQUIN, DESSINE POUR LA REVUE AMÉRICAINE HARPER'S BAZAAR ET DÉCORE LA DEMEURE LONDONNIENNE DE JAMES DE ROTHSCHILD DE PANNEAUX INSPIRÉS PAR LE CONTE *LA BELLE AU BOIS DORMANT*. EN 1919, BAKST S'INSTALLE DÉFINITIVEMENT À PARIS OÙ IL MOURRA LE 27 DÉCEMBRE 1924.

IL A FONDAMENTALEMENT MARQUÉ DE SON EMPREINTE LA PEINTURE, LES ARTS DÉCORATIFS ET LE MONDE DE LA MODE. SES DONNÉS DE COLORISTE ET GRAPHISTE SE SONT DÉPLOYÉS LIBREMENT SUR LA SCÈNE ET ONT CONTRIBUÉ AU TRIOMPHE DES BALLETS RUSSES.

LEON BAKST, WHOSE ACTUAL NAME WAS LEV SAMOÏLOVITCH ROSENBERG BEFORE HE CHANGED IT, WAS BORN ON 10 MAY 1866 IN GRODNO (TODAY IN BIÉLORUSSIA) AND RAISED IN ST PETERSBURG. AT AN EARLY AGE HE TOLD HIS PARENTS OF HIS WISH TO BECOME A PAINTER, LATER STUDYING AT THE ST PETERSBURG ACADEMY OF ARTS AND THEN IN PARIS. HE TRAVELLED WIDELY, IN PARTICULAR IN GREECE AND NORTH AFRICA, THE INFLUENCE OF WHICH WOULD STRONGLY MARK HIS WORK. ON HIS RETURN TO RUSSIA, HE MET ALEXANDRE BENOIS AND SERGE DIAGHILEV, WITH WHOM HE FOUNDED THE REVIEW MIR ISKUSSTVA (THE WORLD OF ART) IN 1899. HE WAS APPOINTED THE TEACHER OF THE CHILDREN OF GRAND DUKE VLADIMIR ALEXANDROVICH AND, IN 1902, RECEIVED COMMISSIONS FROM THE TSAR, NICHOLAS II. HE CREATED HIS FIRST SETS IN 1900 FOR THE COURT THEATRE IN THE HERMITAGE THEATRE, THEN FOR THE IMPERIAL THEATRES, FOR A SERIES OF ANCIENT PLAYS, SUCH AS *Hippolytus* BY EURIPIDES AND *Oedipus at Colonus* BY SOPHOCLES.

IN 1906 HE WENT TO PARIS AND BEGAN TO WORK AS A SET AND COSTUME DESIGNER WITH THE DANCE COMPANY THE BALLETS RUSSES, WHICH DIAGHILEV HAD JUST CREATED. HE CREATED THE SETS FOR *Cleopatra* (1909), DIAGHILEV'S FIRST BALLET. HE BECAME THE COMPANY'S CHIEF DESIGNER AND WORKED IN PARTICULAR ON THE BALLETS *SHÉHÉRAZADE*, *CARNAVAL*, *LE SPECTRE DE LA ROSE*, *NARCISSE*, *L'Après-midi d'un Faune* AND *Daphnis et Chloé*. HE DREW FOR INSPIRATION ON THE ORIENT BUT ALSO ON RUSSIA, ARCHAIC GREECE AND FRENCH ROMANTICISM. LEON BAKST QUICKLY WON HIMSELF AN INTERNATIONAL REPUTATION FOR HIS SET DESIGNS AND COSTUMES, WHICH REVOLUTIONISED THE ART OF THEATRE.

HE ALSO PAINTED THE PORTRAITS OF MANY ARTISTS, AMONG WHOM VASLAV NIIJINSKY, ANNA PAVLOVA, CLAUDE DEBUSSY, ALEXANDRE BENOIS, LEONIDE MASSINE, IDA RUBINSTEIN AND MICHEL FOKINE. HE INFLUENCED FASHION THROUGH HIS PARTNERSHIPS WITH THE GREAT COUTURIERS CHARLES FREDERICK WORTH, PAUL POIRET AND JEANNE PAQUIN, HE DREW FOR THE AMERICAN MAGAZINE HARPER'S BAZAAR AND DECORATED THE LONDON RESIDENCE OF JAMES DE ROTHSCHILD WITH PANELS INSPIRED BY THE TALE OF THE *Sleeping Beauty*. IN 1919 BAKST RETURNED TO PARIS, WHERE HE WOULD REMAIN UNTIL HIS DEATH ON 27 DECEMBER 1924.

HE MADE HIS MARK ON PAINTING, THE DECORATIVE ARTS AND THE WORLD OF FASHION. HE USED HIS TALENTS AS A COLOURIST AND GRAPHIC DESIGNER LIBERALLY IN HIS STAGE DESIGNS AND MADE A POWERFUL CONTRIBUTION TO THE SUCCESS OF THE BALLETS RUSSES.

## Nick Mauss

Nick MAUSS EST UN ARTISTE PLASTICIEN QUI TRAVAILLE AUX INTERSTICES DE DIFFÉRENTS MÉDIAS EN RELATION AVEC LE DESSIN. CETTE APPROCHE POREUSE DU DESSIN COMME UN PROCESSUS EN EXPANSION SE DIFFUSE VERS D'AUTRES FORMES POSSIBLES, DONT LA SCULPTURE, L'ÉDITION, LE COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS ET, PLUS RÉCEMMENT, LE BALLET ET LA POÉSIE. A LA BIENNALE DU WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART EN 2012, UNE INTERVENTION ARCHITECTURALE TRADUISANT DES TRAITS DE PINCEAU SOUS LA FORME D'APPLIQUÉS DE COTON SUR PANNEAUX DE VELOURS (TRANSPPOSITION DU SOUVENIR D'UNE ANTICHAMBRE DÉCORÉE PAR CHRISTIAN BÉRARD À L'INSTITUT GUERLAIN À PARIS) EST DEVENUE LE FILTRE AU TRAVERS DUQUEL LES HISTOIRES CROISÉES DE L'ART MODERNE EUROPÉEN ET AMÉRICAIN ONT PU ÊTRE REPENSÉES ET LES OBJETS DES COLLECTIONS PERMANENTES DU WHITNEY MUSEUM EXPOSÉS D'UNE NOUVELLE MANIÈRE. EN 2014, LA MÊME ŒUVRE A ÉTÉ PRÉSENTÉE AU NMNM, CETTE FOIS-CI COMME CADRE POUR DES PHOTOGRAPHIES ET DES DESSINS APPARTENANT À L'UNIVERS ARTISTIQUE DE CHRISTIAN BÉRARD. EN 2014, À LA FRIEZE ART FAIR, À LONDRES, UN « STAND » EXPLODÉ SERVAIT DE SCÈNE À PLUSIEURS NIVEAUX SUR LAQUELLE DES DANSEURS, MUSICIENS ET PEINTRES SE PRODUISAIENT EN UNE SORTE DE RÉPÉTITION CONTINUE PENDANT CINQ JOURS D'AFFILÉE.

EN 2016, NICK MAUSS EST INVITÉ À IMAGINER LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION *Designing Dreams, A Celebration of Leon Bakst* AU NMNM. IL RÉPOND À L'INVITATION AU TRAVERS D'UN DIALOGUE AVEC LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION – EN INSTALLANT ET EN AGRANDISSANT COSTUMES, PROGRAMMES DE BALLETS, LETTRES, ÉTUDES DE MOTIFS TEXTILES, ILLUSTRATIONS, MAQUETTES DE COSTUMES ET DE DÉCORS, POUR CRÉER DANS LES ESPACES DE LA VILLA SAUBER UNE CONFRONTATION PLEINEMENT ORCHESTRÉE ENTRE LE SPECTATEUR ET LE LANGAGE VISUEL DE BAKST. EN RELIANT LES ARABESQUES TOURBILLONNANTES CARACTÉRISTIQUES DES MAQUETTES DE COSTUMES DE BAKST, AUX DESSINS STYLISÉS POUR LES PRODUCTIONS TEXTILES INDUSTRIELLES DES ANNÉES 1923-1924, LE DÉCOR CONÇU PAR NICK MAUSS MET EN ÉVIDENCE LES USAGES DE LA DÉCORATION SUR LE CORPS, SUR LA PAGE ET DANS L'ESPACE, COMME UN INVENTAIRE ENIVRANT DE SOUVENIRS DISPARATES. EN INSTALLANT LES COSTUMES À CÔTÉ D'AGRANDISSEMENTS DES PAGES INTÉRIEURES DU CÉLÈBRE JOURNAL *Comoedia Illustré*, NICK MAUSS LES PRÉSENTE COMME LES VESTIGES DE CES « ÉVÉNEMENTS » FACE À LA RÉCEPTION CRITIQUE DE LEUR ÉPOQUE, EN SOULIGNANT COMBIEN CES BALLETS ONIRIQUES SURVIVENT À TRAVERS LES IMAGES DÉFORMÉES QU'ILS ONT GÉNÉRÉES DANS L'ESPRIT DE LEUR PUBLIC.

Nick MAUSS IS A VISUAL ARTIST WHO WORKS AT THE INTERSTICES OF DIFFERENT MEDIA IN RELATION TO DRAWING. MAUSS' POROUS APPROACH TO DRAWING AS AN EXPANDED PROCESS FUSES PERIPATETICALLY TO OTHER POSSIBLE FORMATS, INCLUDING SCULPTURE, PUBLICATIONS, CURATED EXHIBITIONS, WRITING, AND MOST RECENTLY, BALLET AND POETRY. IN THE 2012 WHITNEY BIENNIAL, AN ARCHITECTURAL INTERVENTION OF COTTON BRUSHSTROKES APPLIED TO VELVET WALLS (TRANSPPOSED FROM A MEMORY OF AN ENCOUNTER WITH AN ANTECHAMBER DECORATED BY CHRISTIAN BÉRARD IN THE L'INSTITUT GERLAIN IN PARIS) BECAME A FILTER THROUGH WHICH THE GENEALOGIES OF MODERN ART AT THE INTERSECTION OF EUROPEAN AND AMERICAN ENCOUNTERS WITHIN THE WHITNEY MUSEUM'S PERMANENT COLLECTION COULD BE THOUGHT AND HUNG IN A NEW WAY; IN 2014, THE SAME WORK WAS REITERATED AT THE NMNM, THIS TIME AS A FRAME FOR PHOTOGRAPHS AND DRAWINGS FROM THE ORBIT OF CHRISTIAN BÉRARD; AN EXPLODED "BOOTH" AT THE FRIEZE ART FAIR IN 2014 BECAME A MULTI-TIERED STAGE ON WHICH BALLET DANCERS, MUSICIANS, AND ARTISTS PERFORMED ON THE BRINK OF REHEARSAL, CONTINUOUSLY, FOR FIVE DAYS IN A ROW.

IN 2016, THE NMNM INVITES NICK MAUSS TO IMAGINE THE SCENOGRAPHY OF THE EXHIBITION *Designing Dreams, A Celebration of Leon Bakst* AND DESIGN ITS DECORS. MAUSS APPROACHED THE INVITATION BY RESPONDING DIRECTLY TO THE MATERIALS OF THE EXHIBITION – ARRANGING AND EXAGGERATING COSTUMES, BALLET PROGRAMS, LETTERS, FABRIC DESIGNS, ILLUSTRATIONS, COSTUME DRAWINGS, AND SET MAQUETTES TO CREATE FOR THE VIEWER A FULLY ORCHESTRATED CONFRONTATION WITH BAKST'S VOCABULARY WITHIN VILLA SAUBER. DRAWING AN ARC FROM THE BILLOWING ARABESQUES OF FABRIC IN BAKST'S TRADEMARK DRAWINGS FOR COSTUMES TO THE ORNAMENTAL TEXTILE DESIGNS HE PRODUCED FOR COMMERCIAL PRODUCTION IN 1923-1924, MAUSS' DECOR FOR THE EXHIBITION EMPHASIZES THE USE OF DECORATION ON THE BODY, ON THE PAGE, AND IN SPACE, AS AN INTOXICATING CATALOGUE OF DISPARATE EVOCATIONS. SETTING COSTUMES AGAINST MAGNIFIED REPRODUCTIONS OF LAYOUTS FROM THE POPULAR JOURNAL *Comoedia Illustré*, MAUSS POSITIONS THE COSTUMES AS VESTIGES OF "EVENTS" AGAINST THE LANGUAGE OF THEIR CONTEMPORANEOUS RECEPTION, UNDERSCORING THE DEGREE TO WHICH THESE DREAM BALLETS LIVE ON IN THE DISTORTED IMAGES THEY GENERATED IN THE MINDS OF THEIR PUBLIC.

## SALLE 1 - *SHÉHÉRAZADE*

DRAME CHORÉGRAPHIQUE EN UN ACTE DE MICHEL FOKINE ET LEON BAKST

MUSIQUE DE NICOLAS RIMSKY-KORSAKOV

SCÈNES ET DANSES DE MICHEL FOKINE

DÉCORS ET COSTUMES DESSINÉS PAR LEON BAKST

CRÉÉ AU THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS LE 4 JUIN 1910

RÉGISSEUR : SERGE GRIGORIEV

AVEC IDA RUBINSTEIN (ZOBÉÏDE), VASLAV NIIJNSKY (L'ESCLAVE FAVORI DE ZOBÉÏDE),

ALEKSEI BULĀKOV (SHARIAR)

### ARGUMENT

---

« C'EST TOUTE LA LUXURIANTE POÉSIE DES *MILLE ET UNE NUITS* QUE NOUS RESTITUE CE DRAME CHORÉGRAPHIQUE, ŒUVRE DU GRAND PEINTRE LEON BAKST, QUI EN FIT LES DÉCORS, LES COSTUMES ET, EN COLLABORATION AVEC LE GÉNIAL MAÎTRE DE BALLET MICHEL FOKINE, LE SCÉNARIO À LA FOIS DRAMATIQUE ET PITTORESQUE. – C'EST D'AILLEURS AU PROLOGUE DU FAMEUX RECUEIL ARABE, OÙ RIMSKY-KORSAKOV A PUISÉ L'INSPIRATION D'UN DE SES CHEFS-D'ŒUVRE MUSICAUX, QUE LES AUTEURS ONT EMPRUNTÉ LE THÈME DE LEUR BALLET :

QUAND SE LÈVE LE RIDEAU, LE SCHAH EST DANS SON HAREM, ET SON FRÈRE SHARIAR VIENT LUI RACONTER SES DÉBOIRES CONJUGAUX. ILS FEIGNENT TOUTS DEUX DE PARTIR POUR LA CHASSE ET, SÎTÔT QU'ILS ONT DISPARU, LE GRAND EUNUQUE, GENTIMENT SOLlicitÉ, OUVRE D'ABORD UNE PORTE DE BRONZE D'OÙ SURGISSENT DES NÈGRES AUX VÊTEMENTS CUIVRÉS, PUIS UNE PORTE D'ARGENT QUI DONNE PASSAGE À D'AUTRES NÈGRES, VÊTUS D'ARGENT, ET ENFIN UNE PORTE D'OR D'OÙ SORT UN NÈGRE TOUT VÊTU D'OR ET DONT LA SULTANE EST ÉPRISE. AU MILIEU DE L'ORGIE APPARAÎT LE SCHAH ; SUR SON SIGNAL TOUTES LES COUPABLES SONT MASSACRÉES ET L'ÉPOUSE INFIDÈLE, CONDAMNÉE COMME SES COMPAGNES, SE TUE AUX PIEDS DU SCHAH, SON IMPITOYABLE ÉPOUX. »

—  
*SHÉHÉRAZADE*, L'UNE DES PIÈCES LES PLUS EMBLÉMATIQUES DES BALLETS RUSSES, DOIT INCONTESTABLEMENT SON SUCCÈS À LA SCÉNOGRAPHIE DE LEON BAKST MAIS AUSSI À LA PRÉSENCE SUR SCÈNE DE LA SENSUELLE IDA RUBINSTEIN. AVEC SES TRAITS ORIENTAUX ET SA SILHOUETTE GRACILE, LA DANSEUSE INCARNE POUR BAKST UN IDÉAL DE BEAUTÉ FÉMININE. LE SPECTACLE, EMPREINT DE SEXE ET DE VIOLENCE, DES DANSEUSES, TOUTES VÊTUES DU MÊME COSTUME, SÉDUIRA LE PUBLIC PARISIEN, NOURRI DES FANTASMES POÉTIQUES ET ARTISTIQUES INSUFFLÉS PAR LES SYMBOLISTES EUROPÉENS. LE PANTALON « SHAROVARY » DE LA PIQUANTE ET VOLUPTUEUSE SULTANE BLEUE, EST EMPREINT DE RÉMINISCENCES DE CHARLES BAUDELAIRE, AUBREY BEARDSLEY, GABRIELE D'ANNUNZIO ET ALEXANDER BLOK.

## ROOM 1 - *SHÉHÉRAZADE*

CHOREOGRAPHIC DRAMA IN ONE ACT BY MICHEL FOKINE AND LEON BAKST

MUSIC BY NIKOLAI RIMSKY-KORSAKOV

SCENES AND DANCES BY MICHEL FOKINE

SETS AND COSTUMES DESIGNED BY LEON BAKST

PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA, PARIS, ON 4 JUNE 1910

REGISSEUR: SERGE GRIGORIEV

WITH IDA RUBINSTEIN (Zobeida), VASLAV Nijinsky (Zobeida's favourite slave),

Aleksei Bulgakov (Shahryar)

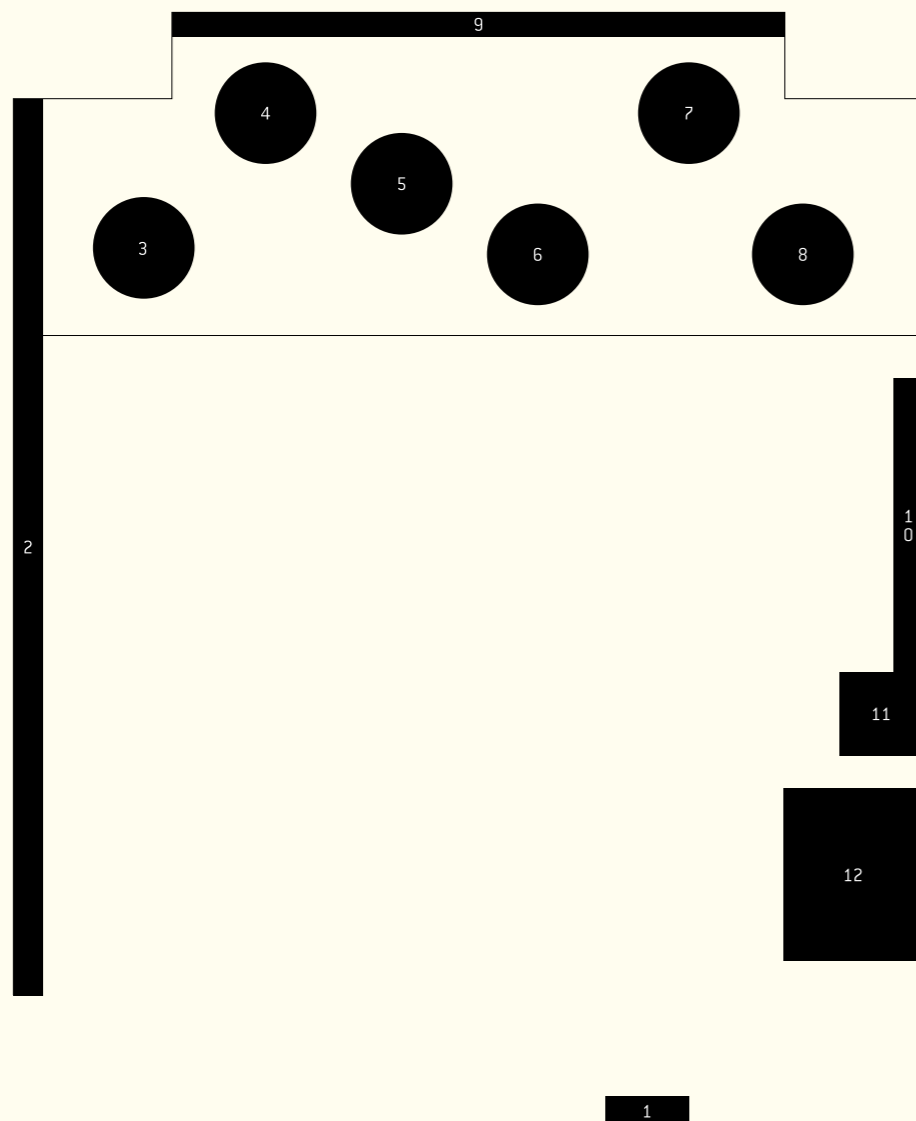
### ARGUMENT

---

“THIS CHOREOGRAPHIC DRAMA RECREATES ALL THE SUMPTUOUS POETRY OF THE *THOUSAND AND ONE NIGHTS*, FOR WHICH THE GREAT PAINTER LEON BAKST DESIGNED THE STAGE SET AND COSTUMES AND, WITH THE BRILLIANT BALLET MASTER MICHEL FOKINE, THE DRAMATIC AND EXPRESSIVE SCENARIO. THE AUTHORS BORROWED THE THEME OF THEIR BALLET FROM THE PROLOGUE OF THE FAMOUS ARABIAN COLLECTION OF TALES, ON WHICH RIMSKY-KORSAKOV ALSO DREW FOR ONE OF HIS MUSICAL MASTERPIECES:

“WHEN THE CURTAIN RISES, THE SHAH IS IN HIS HAREM AND HIS BROTHER SHAHRYAR COMES TO HIM TO RECOUNT HIS MATRIMONIAL TROUBLES. THE PAIR PRETEND TO LEAVE THE PALACE TO GO HUNTING AND, AS SOON AS THEY HAVE LEFT, THE CHIEF EUNUCH IS IMPORTUNED BY THE HAREM TO OPEN A BRONZE GATE THAT LETS IN A FLOOD OF BLACK SLAVES WEARING COPPER-COLOURED CLOTHES, THEN A SILVER GATE THAT ALLOWS IN MORE BLACK SLAVES DRESSED IN SILVER-COLOURED CLOTHES, AND FINALLY A GOLD GATE THROUGH WHICH A BLACK SLAVE DRESSED IN GOLD ENTERS WITH WHOM THE SULTANA Zobeida IS ENAMOURED. IN THE MIDDLE OF AN ORGY, THE SHAH REAPPEARS AND, AT HIS SIGNAL, ALL THE GUILTY PARTIES ARE MASSACRED. HIS FAITHLESS WIFE Zobeida, CONDEMNED LIKE HER COMPANIONS, KILLS HERSELF AT THE FEET OF THE SHAH, HER PITILESS HUSBAND.”

—  
ONE OF THE MOST REPRESENTATIVE PIECES PERFORMED BY THE BALLETS RUSSES, *SHÉHÉRAZADE* UNQUESTIONABLY OWED ITS SUCCESS TO THE SETS DESIGNED BY LEON BAKST AND THE STAGE PRESENCE OF THE SENSUOUS IDA RUBINSTEIN. WITH HER ORIENTAL FEATURES AND SLENDER SILHOUETTE, FOR LEON BAKST THE DANCER WAS THE EMBODIMENT OF FEMALE BEAUTY. CHARACTERISED BY SEX AND VIOLENCE AND DANCERS ALL DRESSED IN THE SAME COSTUME, THE PRODUCTION ENCHANTED THE PARISIEN PUBLIC CULTIVATED ON THE POETICAL AND ARTISTIC FANTASIES OF THE SYMBOLISTS OF EUROPE. THE BAGGY “SHAROVARY” TROUSERS WORN BY THE THRILLING AND VOLUPTUOUS BLUE SULTANA CONJURE UP MEMORIES OF CHARLES BAUDELAIRE, AUBREY BEARDSLEY, GABRIELE D'ANNUNZIO AND ALEXANDER BLOK.



1

**Valentine Gross**  
**Vaslav Nijinsky en Esclave Doré et Tamara Karsavina en Zobéide**  
 dans « *Shéhérazade* », ca. 1910  
 Crayon graphite sur papier  
 Collection Victoria & Albert Museum, London, N° S.634 – 1989,  
 N° S.635 – 1989, N° S.636 – 1989, N° S.637 – 1989  
 Don de Jean Hugo

2

**Double-page de la revue *Comoedia Illustré*, 15 juin 1910**  
 Impression sur toile et peinture acrylique

3

**D'après Leon Bakst**  
***Adolescent indien***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1910**  
 Veste et pantalon en satin de soie à motifs peints au pochoir  
 Collection MNM, N° 2013.6.9

4

**D'après Leon Bakst**  
***Une Sultane rose***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1951, réalisé par la Maison Madelle,**  
**porté par Melle Sianina**  
 Brassière en soie, pantalon bouffant en crêpe peint, poignets en crêpe,  
 turban en toile, babouches en cuir teint  
 Collection CNCS/Opéra national de Paris, Moulins, D-ONP-51SH003

5

**D'après Leon Bakst**  
***Une Odalisque***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1951**  
**réalisé par la Maison Madelle, porté par Melle Richter**  
 Combinaison en crêpe, pantalon bouffant en soie, turban drapé, babouches  
 Collection CNCS/Opéra national de Paris, Moulins, D-ONP-51SH033

6

**D'après Leon Bakst**  
***Un Nègre***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1951**  
**réalisé par la Maison Madelle, porté par Roland Duflot**  
 Brassière et pantalon bouffant en crêpe lamé, ceinture en crêpe de soie,  
 poignets, calotte en faille, crêpe et lamé, boucles d'oreille attenantes  
 Collection CNCS/Opéra national de Paris, Moulins, D-ONP-51SH050

7

**D'après Leon Bakst**  
***Une Almée***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1951**  
**réalisé par la Maison Madelle, porté par Melle Million**  
 Brassière et pantalon bouffant en satin, poignets en satin, calotte en mousseline,  
 voiles en tulle et mousseline de soie, babouches en cuir teint  
 Collection CNCS/Opéra national de Paris, Moulins, D-ONP-51SH019

8

**D'après Leon Bakst**  
***Une Sultane verte***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1951**  
**réalisé par la Maison Madelle, porté par Melle Pregre**  
 Pantalon bouffant en satin de soie retourné, brassière et poignets en crêpe de soie,  
 turban en mousseline de soie peinte et satin, voile en mousseline de soie,  
 babouches en cuir teint  
 Collection CNCS/Opéra national de Paris, Moulins, D-ONP-51SH012

9

**Page de la revue *Comoedia Illustré*, 15 juin 1910**  
 Impression sur toile et peinture acrylique

10

**Leon Bakst**  
**Vaslav Nijinsky dans « *Les Orientales* »**  
 Impression sur toile

11

**D'après Leon Bakst**  
**Maquette de décor pour « *Shéhérazade* », 1910**  
 Gouache sur papier découpé et bois  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au MNM, N° D.2010.2.145

12

**D'après Leon Bakst**  
***Le Schah Shariar***  
**Costume pour « *Shéhérazade* », 1910 - années 1930**  
 Manteau en velours de soie et satin rayonné, appliqués et ornements,  
 pantalon et chapeau assortis  
 Collection National Gallery of Australia, Canberra, N° 73.270.50.A-C  
 Purchased 1973

## Salle 2 - *Le Spectre de la rose* et *L'Après-midi d'un faune*

*Le Spectre de la rose*, qui fit sensation en 1911, et *L'Après-midi d'un faune*, qui fit scandale l'année suivante, sont deux œuvres conçues très explicitement comme mettant en scène des « rêves ». En tant qu'œuvres exposant la vie onirique pour leurs spectateurs, *Le Spectre de la rose* et *L'Après-midi d'un faune* sont intimement liées et présentées comme telles dans l'exposition.

### *Le Spectre de la rose*

Tableau chorégraphique de Jean-Louis Vaudoyer,  
inspiré d'un poème de Théophile Gautier  
Musique de Carl Maria von Weber, orchestrée par Hector Berlioz  
Scènes et danses de Michel Fokine  
Décors et costumes de Leon Bakst  
Créé le 19 avril 1911 à l'Opéra de Monte-Carlo  
Régisseur : Serge Grigoriev  
Avec Tamara Karsavina (la jeune fille) et Vaslav Nijinsky (le Spectre de la rose)

#### ARGUMENT

---

« Par une belle nuit d'été, une jeune fille revient dans sa chambre après le bal, une rose à la main. Elle en respire le parfum avec volupté, puis, vaincue par la fatigue, se laisse aller dans un fauteuil et s'endort. En rêve, la rose qu'elle tient à la main se transforme en sylphe qui entre en volant par la fenêtre, voltige autour d'elle, la soulève et l'entraîne dans une danse enchantée, puis la reconduit à son fauteuil et disparaît. La jeune fille s'éveille, délicieusement troublée, et constate la présence de la rose à ses pieds. »

*Le Spectre de la rose* peut être considéré comme le dénominateur commun de toute la recherche artistique et intellectuelle de Bakst, déployée autour du rêve, du fantasme et du mythe. *Le Spectre* représente en outre l'essence même de la quête des symbolistes vers une harmonie spirituelle et corporelle, symbole de l'érotisme, du parfait et de l'inaccessible. Le costume conçu pour Nijinsky était piqué de pétales colorés, dont l'effet d'ensemble était celui d'un camaïeu extraordinaire de différents rouges, de roses violets, de pourpres, et de roses, qui avaient la teinte indéfinissable de la fleur elle-même. Le décor conçu par Bakst joua en outre un grand rôle dans l'illustre bond du danseur qui entra par une fenêtre et disparaissait en sautant à travers l'autre, médusant les spectateurs par l'amplitude de ses sauts.

## Room 2 - *Le Spectre de la rose* & *L'Après-midi d'un faune*

Both *Le Spectre de la rose*, the sensation of 1911, and *L'Après-midi d'un faune*, the scandal of the following 1912 season, were conceived quite explicitly as stagings of "dreams". As two productions which put dream-life on display for their audiences, *Le Spectre de la rose* and *L'Après-midi d'un faune* are intimately interconnected, and displayed as such inside the exhibition.

### *Le Spectre de la rose*

Choreographic tableau by Jean-Louis Vaudoyer,  
inspired by a poem by Théophile Gautier  
Music by Carl Maria von Weber, orchestrated by Hector Berlioz  
Scenes and dances by Michel Fokine  
Sets and costumes by Leon Bakst  
Première on 19 April 1911 at the Opéra de Monte-Carlo  
Regisseur: Serge Grigoriev  
With Tamara Karsavina (the young girl) and Vaslav Nijinsky (Le Spectre de la rose)

#### ARGUMENT

---

"One fine summer night, a young girl returns to her room after a ball, a rose in her hand. She breathes in its scent with sensual delight, then, exhausted, she drops into an armchair and falls asleep. Dreaming, the rose she holds in her hand becomes transformed into a sylph that enters the stage by leaping through the window, whirls around her, raises her up and leads her in an enchanted dance. He then returns her to her armchair and disappears. The young girl awakens, delightfully disconcerted, and notices the rose at her feet."

*Le Spectre de la rose* can be considered the thread that links all of Bakst's artistic and intellectual research, which revolved around dreams, fantasies and myths. Furthermore, the Spirit represents the very essence of the Symbolist search for spiritual and bodily harmony, symbolising eroticism, perfection and the inaccessible. The costume Bakst designed for Nijinsky was speckled with colourful petals, the overall effect of which resembled an extraordinary ensemble of different shades of red, violet-pink, purple, and pink, creating the indefinable tint of a rose. Bakst's scenery was also of prime importance in the dancer's famous leaps, who entered the stage through one window and left through the other, astounding the audience with the scale of his bounds.



## SALLE 2 - LE SPECTRE DE LA ROSE ET L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

### L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

TABLEAU CHORÉGRAPHIQUE EN UN ACTE DE VASLAV NIIJINSKY  
SUR LE PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE DE CLAUDE DEBUSSY  
COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ AU THÉÂTRE DU CHÂTELET LE 29 MAI 1912  
AVEC NIIJINSKY (LE FAUNE), LYDIA NELIDOVA (LA GRANDE NYMPHE)

#### ARGUMENT

---

« CE N'EST PAS *L'Après-midi d'un Faune* DE STÉPHANE MALLARMÉ ; C'EST, SUR LE PRÉLUDE MUSICAL À CET ÉPISODE PANIQUE, UNE COURTE SCÈNE QUI LA PRÉCÈDE :

UN FAUNE SOMMEILLE

DES NYMPHES LE DUPENT

UNE ÉCHARPE OUBLIÉE SATISFAIT SON RÊVE ;

LE RIDEAU BAISSÉ POUR QUE LE POÈME COMMENCE DANS TOUTES LES MÉMOIRES. »

—  
ON SE SOUVIENT AUJOURD'HUI DAVANTAGE DE *L'Après-midi d'un Faune* POUR LE SCANDALE PROVOQUÉ PAR SON TRÈS ÉQUIVOQUE FINAL QUE POUR LA BEAUTÉ DE SA MUSIQUE, SA CHORÉGRAPHIE OU SA SCÉNOGRAPHIE. ET POURTANT, IL S'AGIT DE L'UNE DES PRODUCTIONS LES PLUS COMPOSITES ET SYNTAXIQUES DES BALLETS RUSSES. L'ESTHÉTIQUE DES MOUVEMENTS PROCESSIONNELS DES NYMPHES, LES MOTIFS RÉPÉTITIFS DE LEURS ROBES ET LA MUSIQUE LINÉAIRE TROUVENT UN CONTREPOINT FORT DANS LE COSTUME EMPHATIQUE DE NIIJINSKY ET LE SPASME DE SON PAROXYSMÉ ÉROTIQUE. BRONISLAVA NIIJINSKA DISAIT DU COSTUME CRÉÉ PAR BAKST QU'IL ÉTAIT « L'IMAGE MÊME D'UN FAUNE ADOLESCENT, JEUNE ÊTRE À DEMI ANIMAL, À DEMI HUMAIN. ON NE POUVAIT Y DISCERNER, COMME DANS L'EXPRESSION DE NIIJINSKY, OÙ SE TERMINAIT L'HUMAIN ET OÙ COMMENÇAIT L'ANIMAL ». BAKST DOMINA TOUTE LA PRODUCTION DE CETTE PREMIÈRE CHORÉGRAPHIE DE NIIJINSKY ET C'EST SUR SA SUGGESTION QUE LE TABLEAU ANTIQUE FÛT PRÉSENTÉ COMME UN BAS-RELIEF ANIMÉ.

INTERPRÈTE DU *SPECTRE DE LA ROSE* ET DE *L'Après-midi d'un Faune* EN 1931 ET 1932, SERGE LIFAR PERPÉTUE L'HÉRITAGE DE BAKST EN POSANT DANS LES COSTUMES DEVENUS ICONIQUES, SOUS L'OBJECTIF DES PHOTOGRAPHES GEORGE PLATT-LYNES ET ANNE-MARIE HEINRICH.

## ROOM 2 - LE SPECTRE DE LA ROSE & L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

### L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

CHOREOGRAPHIC TABLEAU IN ONE ACT BY VASLAV NIIJINSKY  
TO CLAUDE DEBUSSY'S PRELUDE TO THE AFTERNOON OF THE FAUN  
COSTUMES BY LEON BAKST

PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE DU CHÂTELET, PARIS, ON 29 MAY 1912  
WITH NIIJINSKY (THE FAUN), LYDIA NELIDOVA (CHIEF NYMPH)

#### ARGUMENT

---

“THIS WAS NOT BASED ON THE POEM *L'Après-midi d'un Faune* WRITTEN BY STÉPHANE MALLARMÉ, IT IS A SHORT SCENE THAT PRECEDES IT, DANCED TO THE MUSICAL PRELUDE TO THAT EPISODE.

A FAUN DOZES

NYMPHS DUPE HIM

A FORGOTTEN SCARF SATISFIES HIS REVERIE

THE CURTAIN FALLS SO THAT THE POEM MAY THEN PLAY IN OUR MINDS.”

—  
EVEN TODAY *L'Après-midi d'un Faune* IS REMEMBERED AS MUCH FOR THE SCANDAL CAUSED BY ITS VERY QUESTIONABLE FINAL SCENE AS FOR THE BEAUTY OF ITS MUSIC, CHOREOGRAPHY AND STAGE DESIGN. AND YET IT WAS ONE OF THE MOST COMPOSITE AND SYNTACTIC PRODUCTIONS STAGED BY THE BALLETS RUSSES. THE AESTHETIC OF THE PROCESSIONAL MOVEMENTS OF THE NYMPHS, THE REPETITIVE MOTIFS ON THEIR GARMENTS AND THE LINEAR MUSIC WERE STRONGLY CONTRASTED BY NIIJINSKY'S DRAMATIC COSTUME AND EROTIC CONVULSIONS. REFERRING TO THE COSTUME DESIGNED BY BAKST FOR NIIJINSKY, BRONISLAVA NIIJINSKA SAID THAT IT WAS “THE VERY IMAGE OF AN ADOLESCENT FAUN, A YOUNG BEING, HALF-ANIMAL, HALF-HUMAN. IN THE COSTUME, AS WITH NIIJINSKY'S EXPRESSION, IT WAS IMPOSSIBLE TO TELL WHERE THE HUMAN ENDED AND THE ANIMAL BEGAN”. BAKST DOMINATED THE PRODUCTION OF THIS FIRST CHOREOGRAPHY BY NIIJINSKY AND IT WAS AT HIS SUGGESTION THAT THE ANCIENT GREECE TABLEAU WAS PRESENTED AS AN ANIMATED BAS-RELIEF.

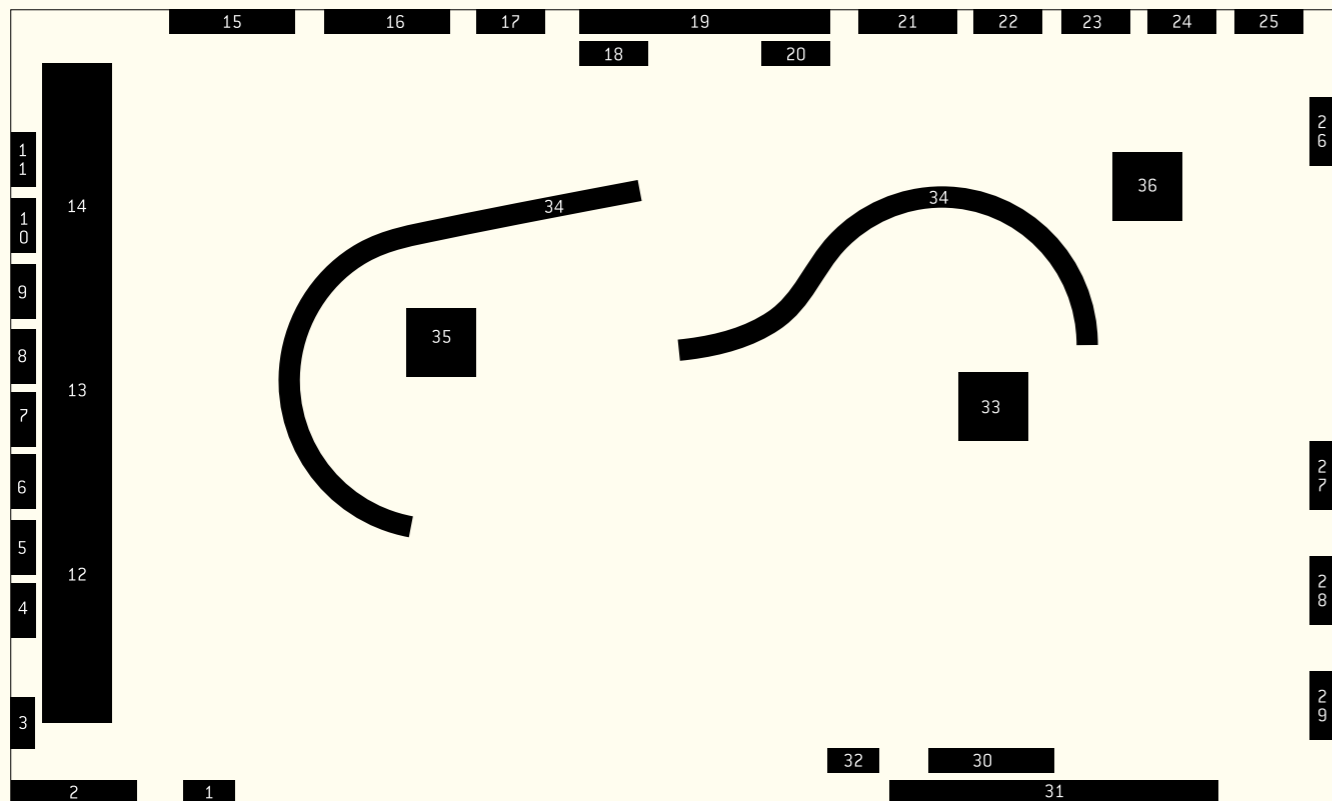
AN INTERPRETER OF THE LEAD ROLES IN *LE SPECTRE DE LA ROSE* AND *L'Après-midi d'un Faune* IN 1931 AND 1932, SERGE LIFAR PERPÉTUATED BAKST'S TRADITION BY POSING IN THE COSTUMES THAT HAD BY THEN BECOME ICONIC, FOR THE PHOTOGRAPHERS GEORGE PLATT-LYNES AND ANNE-MARIE HEINRICH.

## Salle 2 - Nick MAUSS, *Untitled*, 2014

L'ŒUVRE *Untitled*, (« SANS TITRE »), 2014, de Nick MAUSS, exposée dans la salle consacrée au *SPECTRE DE LA ROSE* ET À *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE*, cache et révèle par intermittence la présentation de ces deux ballets par le biais de deux rideaux mécanisés qui s'ouvrent et se ferment sporadiquement. C'est une manifestation du geste, à la fois peint et temporel, et une sorte d'hybride entre l'architecture et la chorégraphie qui met en question le mélodrame inhérent à l'(auto)présentation. Dialoguant par le mouvement selon une séquence préprogrammée de positions, les rideaux créent différents tableaux et volumes spatiaux selon qu'ils glissent ou restent en place – comme s'ils étaient possédés. Puis, alors qu'ils occupent tout l'espace de l'exposition et le champ de vision des spectateurs, ils se retirent sur leurs positions initiales, tels deux colonnes individuelles de tissu peint. L'inclusion de cette œuvre de MAUSS brouille encore plus la distinction entre spectateur et acteur, entre exposition et décor. Comme l'a écrit la critique Amy Sherlock dans le magazine *frieze* : « Les rideaux de MAUSS, en déplacement continu, redéfinissent ce qui est dehors et ce qui est dedans, ce qui est caché et ce qui est exposé. Ils nous rappellent avec quelle facilité nous glissons du stade d'observateur à celui d'observé dans la société médiatisée d'aujourd'hui, où l'intimité même n'est guère plus qu'un voile translucide et toujours partiel qu'on écarte à volonté. »

## Room 2 - Nick MAUSS, *Untitled*, 2014

The work *Untitled*, 2014, by Nick MAUSS, presented in the room dedicated to the confrontation between *SPECTRE DE LA ROSE* and *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE*, intermittently hides and reveals the presentation of the two ballets as two painted curtains on automated serpentine tracks stutter open and closed. The work is a manifestation of gesture, both painted and temporal, and a kind of hybrid between architecture and choreography that questions the inherent melodrama in (self-)presentation. Moving in dialogue, according to a pre-programmed sequence of positions, the curtains create varying tableaux and volumes of space as they glide and stand still – as if possessed. Filling the exhibition space, and the viewer's field of vision, they then retract again to their starting positions, as two individual columns of painted cloth. The inclusion of this work by MAUSS further blurs the distinctions between viewer and performer, between exhibition design and decor. As the critic Amy Sherlock has written in *frieze* magazine, "MAUSS' CURTAINS, shifting continually, constantly redefine what is outside and what is inside, what is hidden and what is on display. They're a reminder of the fluid ease with which we pass from observer to observed in today's mediatized society, where privacy itself is little more than a translucent veil, pulled back at will, and only ever partial."



1  
**Baron Adolf de Gayne de Meyer**  
*Projection d'une sélection de folios détachés de l'album « Sur le Prélude à l'après-midi d'un faune » édité par Paul Iribé*  
 Photos [C] RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

2  
**Serge Lifar dans « L'Après-midi d'un faune », 1950**  
 Fusain fixé sur papier vélin  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.55

3  
**Anonyme**  
*Serge Lifar dans « L'Après-midi d'un faune »*  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.271

4  
**D'après Leon Bakst**  
**Le Faune**  
 Élément de costume pour « L'Après-midi d'un faune »  
 Coiffe à cornes en cordelettes enroulées et filés métallisés  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.125

5  
**Boris Lipnitski**  
*Serge Lifar dans « Prélude à l'après-midi d'un faune », 1932*  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2016.16.5

6  
**George Platt-Lynes**  
*Serge Lifar dans « Prélude à l'après-midi d'un faune », 1932*  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2016.16.6

7  
**George Platt-Lynes**  
*Serge Lifar dans « Prélude à l'après-midi d'un faune », 1932*  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2016.16.7

8  
**Page de couverture de « Voilà » du 16 septembre 1933**  
**Serge Lifar dans « Le Spectre de la rose » par Maggie Guiral**  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.331

9  
**George Platt-Lynes**  
**Serge Lifar dans « Le Spectre de la rose », 1931**  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2016.16.2

10  
**George Platt-Lynes**  
**Serge Lifar dans « Le Spectre de la rose », 1931**  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2016.16.4

11  
**Anne-Marie Heinrich**  
**Serge Lifar dans « Le Spectre de la rose », 1931**  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2016.16.1

12  
**D'après Leon Bakst**  
**Le Faune**  
 Élément de costume pour « L'Après-midi d'un faune »  
 Collant en jersey de soie peint, ceinture avec feuilles en velours et cuir, queue en taffetas de soie  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.125

13  
**Chaussons portés par Serge Lifar dans « Le Spectre de la rose »**  
 Paire de chaussons bordeaux. Inscriptions manuscrites : « Le Spectre de la rose le 31 XII 32 », « Spectre 31-XII-31 Serge Lifar » et « Serge Lifar. »  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.215.1.2

14  
**D'après Leon Bakst**  
**Le Spectre de la rose**  
**Costume pour « Le Spectre de la rose », 1951, porté par Max Andréani**  
 Justaucorps sans manches en jersey de soie recouvert de pétales de roses en taffetas, collant en jersey de soie, coiffe et paire de bracelets  
 Collection CNCS/Opéra national de Paris, Moulins, D-ONP-31SR005

15  
**George Barbier**  
**Le Spectre de la rose**  
 Crayon graphite, encre et aquarelle sur papier  
 Collection MNM, N° 2015.5.10

16  
**Jean Cocteau**  
**Tamara Karsavina dans le rôle de la jeune fille**  
**Affiche pour « Le Spectre de la rose », 1911**  
 Lithographie en couleur sur papier  
 Archives Monte-Carlo S.B.M., N° 1444

17  
**Jean Cocteau**  
**Vaslav Nijinsky dans le rôle-titre**  
**Affiche pour « Le Spectre de la rose », 1911**  
 Lithographie en couleur sur papier  
 Archives Monte-Carlo S.B.M., N° 1443

18  
**Romola Nijinsky**  
**Collage de pétales du costume original de Nijinsky dans « Le Spectre de la rose » de 1911, 1957**  
 Pièces de soie colorées et encre sur carton  
 Curatorial Assistance, Los Angeles

19  
**George Barbier**  
**Vaslav Nijinsky et Tamara Karsavina dans « Le Spectre de la rose »**  
 Impression sur toile et peinture acrylique

20  
**D'après Leon Bakst**  
**Fleur utilisée par Tamara Karsavina dans « Le Spectre de la rose », ca. 1911**  
 Pétales, feuilles et tige en tissu  
 Victoria and Albert Museum, London, N° S.818:3-2001  
 Legs de Cyril W Beaumont

21  
**Valentine Gross**  
**Le Spectre de la rose, 1912**  
 Huile sur panneau  
 Collection MNM, N° 1990.4.1

22  
**George Barbier**  
**Le Spectre de la rose**  
 Crayon graphite et encre de Chine sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.23

23  
**George Barbier**  
**Le Spectre de la rose**  
 Crayon graphite et encre de Chine sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.21

24  
**Auguste Bert**  
**Le Spectre de la rose, 1911**  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2015.19.1

25  
**Leon Bakst**  
**Indications scéniques pour « Le Spectre de la rose », 1911**  
 Crayon graphite, aquarelle, gouache et encre dorée  
 Victoria and Albert Museum, London, N° S.1004-1984

26  
**George Barbier**  
**Sans titre**  
 Crayon graphite et encre sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.26

27  
**Valentine Gross**  
**Nijinsky et Karsavina dans « Le Spectre de la rose », ca. 1912**  
 Quatre pages de dessins issues d'un carnet de croquis  
 Victoria and Albert Museum, London, N° S.197-1999, S.198-1999, S.199-1999, S.200-1999  
 Don de Jean Hugo

28  
**Valentine Gross**  
**Nijinsky en Faune dans « L'Après-midi d'un faune », Nijinsky en Faune et Lydia Nelidova en septième Nymphé dans « L'Après-midi d'un faune » et Nijinsky en Rose et Tamara Karsavina en Jeune fille dans « Le Spectre de la rose », Nijinska en sixième Nymphé dans « L'Après-midi d'un faune », ca. 1912**  
 Trois pages de dessins issues d'un carnet de croquis  
 Victoria and Albert Museum, London, N° S.181-1999, S.182-1999, S.183-1999  
 Don de Jean Hugo

29  
**Valentine Gross**  
**Nijinsky en Faune dans « L'Après-midi d'un faune », ca. 1912**  
 Deux pages de dessins issues d'un carnet de croquis  
 Victoria and Albert Museum, London, N° S.638-1989, S.639-1989  
 Don de Jean Hugo

30  
**Page de la revue Comoedia Illustré, 15 juin 1912**  
 Impression sur toile

31  
**Frise composée d'après un modèle issu de la revue Comoedia Illustré, 15 juin 1912**  
 Impression sur toile

32  
**George Barbier**  
**L'Après-midi d'un faune**  
 Crayon graphite et encre sur papier  
 Collection MNM, N° 2015.5.6

33  
**D'après Leon Bakst**  
**Une nymphé**  
**Costume pour « L'Après-midi d'un faune », ca. 1912**  
 Robe en mousseline de soie peinte et coton, ornements  
 Collection National Gallery of Australia, Canberra, N° 73.270.116  
 Purchased 1973

34  
**Nick Mauss**  
**Untitled, 2014**  
 Deux rideaux en coton peints à l'acrylique, rails en aluminium mécanisés, contrôleur de moteur bluetooth, panneau de commande sans fil et Google Nexus Tablet  
 Courtesy the artist and 303 Gallery, New York

35  
**D'après Leon Bakst**  
**Le Spectre de la rose**  
**Costume pour « Le Spectre de la rose », 1911**  
 Justaucorps en soie peinte recouvert de pétales en soie, coiffe assortie  
 Collection Victoria and Albert Museum, London, N° S.838-1981

36  
**D'après Leon Bakst**  
**La Jeune Fille**  
**Costume pour « Le Spectre de la rose », 1911**  
 Collection Victoria and Albert Museum, London, N° S.825-1981

#### Musiques

**Hector Berlioz et Carl Maria von Weber**  
**L'invitation à la valse**  
 Par le New symphony orchestra of London et Anatole Fistoulari  
 2011

**Claude Debussy**  
**Prélude à l'Après-midi d'un faune (pour deux pianos)**  
 Par Aloys et Alfons Kontarsky  
 2012

## Couloirs - Motifs d'étoffes

LORS DE SON PREMIER VOYAGE EN AMÉRIQUE (NOVEMBRE 1922 - AVRIL 1923), BAKST RENCONTRE LE FABRICANT DE TEXTILES NEW YORKAIS ARTHUR SELIG, QUI LUI COMMANDE DES DESSINS SUR DES THÈMES AMÉRINDIENS QU'IL DÉSIRE UTILISER POUR DES SOIERIES. BAKST LUI PROPOSE ÉGALEMENT DES MOTIFS RUSSES QU'IL A CONÇUS, PEUT-ÊTRE PAR NOSTALGIE, AU DÉBUT DES ANNÉES 1920 ET QUI SERONT MENTIONNÉS PAR ANDRÉ LEVINSON DANS SA MONOGRAPHIE ET MIS EN ÉVIDENCE LORS DE L'EXPOSITION DE L'ARTISTE À LA KNOEDLER GALLERY, NEW YORK, EN 1923. BAKST ESTIMAIT QUE LES CRÉATIONS TEXTILES SE DEVAIENT D'ÊTRE SCHÉMATIQUES ET SIMPLES CAR DESTINÉES À UNE PRODUCTION DE MASSE ; CECI CORRESPONDAIT À SES PROPRES PRÉMISSSES ESTHÉTIQUES : L'ORNEMENT ET LA STYLISATION OCCUPAIENT UNE POSITION CENTRALE DANS TOUT PROCESSUS CRÉATIF. COMME IL L'ÉCRIT À L'ARTISTE IGOR GRABAR EN 1913 : « TU NE PEUX PAS IMAGINER... LA HAUTEUR QU'ATTEINT LE ROI DE TOUS LES ARTS ET LE POÈTE DE TOUS LES ARTS PLASTIQUES – LA DECORATION (C'EST, EN TOUT CAS, CE QUE JE CLAME SUR TOUS LES TOITS) – ELLE DEVIENT, POUR LE DIRE EN RUSSE, LA PIERRE ANGLAIRE DE TOUT LE MOUVEMENT ». BIEN SÛR, LES COMBINAISONS DE COULEURS FAVORITES DE BAKST – SES « BLEU VIF, ORANGE ET ROUGE » – CONVENAIENT PARTICULIÈREMENT AU TRANSFERT SUR SOIE. BAKST CONSIDÉRAIT LA PRODUCTION TEXTILE COMME UNE OCCUPATION TRÈS IMPORTANTE. APRÈS TOUT SON ÉPOUSE, LYUBOV PAVLOVNA, ÉTAIT LA FILLE DE PAVEL MIKHAILOVICH TRETYAKOV, UN FABRICANT DE TISSUS RUSSE, COLLECTIONNEUR ET FONDATEUR DE LA CÉLÈBRE GALERIE TRETYAKOV À MOSCOU.

## Escalier

NICK MAUSS A TRANSFORMÉ L'ESCALIER DE LA VILLA SAUBER EN UN ESPACE DÉCORATIF DENSE, DRAPÉ D'AGRANDISSEMENTS DES ÉTUDES D'ÉTOFFES POUR L'HABILLEMENT ET L'AMEUBLEMENT (PRODUITES POUR CLINGEN AND SELIG, NEW YORK, EN 1923-1924). CET ESPACE VERTIGINEUX ÉVOQUE LE BOUILLONNEMENT DES ÉTOFFES SOMPTUEUSES DES SCÉNOGRAPHIES DE BAKST (LE RIDEAU DE *SHÉHÉRAZADE*, PAR EXEMPLE), LES NUAGES DE TISSUS DE SES COSTUMES, TOUT EN SOULIGNANT L'ÉCLECTISME CULTUREL DE BAKST. SES ÉTOFFES S'INSPIRENT AUSSI BIEN DE DÉCORS PERSANS QUE DE L'ICONOGRAPHIE FOLKLORIQUE RUSSE OU DE PARAPHRASES DES DÉCORATIONS AMÉRINDIENNES. SUR LE PALIER À L'ÉTAGE, LES ÉTOFFES DE LA CAGE D'ESCALIER CONSTITUENT UNE TOILE DE FOND POUR LES DEUX COSTUMES DE *THAMAR*.

Leon Bakst  
33 motifs d'étoffe, 1923 - 1924  
Gouache sur papier  
Collection Kournikova gallery, Moscou

## Corridor - Fabric designs

DURING HIS FIRST VISIT TO AMERICA (NOVEMBER 1922 - APRIL 1923), BAKST MET THE NEW YORK TEXTILE MANUFACTURER ARTHUR SELIG. SELIG COMMISSIONED FROM HIM A SERIES OF DRAWINGS ON AMERICAN INDIAN THEMES FOR USE ON SILK FABRICS. BAKST HIMSELF MAY HAVE SUGGESTED OTHER VERSIONS IN A RUSSIAN STYLE. IN THE EARLY 1920S, THE ARTIST'S HOMESICKNESS FOR RUSSIA LED TO THE CREATION OF A LARGE NUMBER OF SKETCHES ON RUSSIAN THEMES, AS DESCRIBED IN HIS BOOK BY ANDRE LEVINSON. THE DESIGNS FOR PRINTING ON CLOTH HAD TO BE STYLISED AND QUITE SIMPLE, SINCE THEY WERE INTENDED FOR MASS PRODUCTION. THIS TASK WAS CLOSE TO THE AESTHETIC ASPIRATIONS OF BAKST HIMSELF, WHO CONSIDERED THE ORNAMENTAL AND STYLISING PRINCIPLE TO BE VERY IMPORTANT. BACK IN 1913, THE ARTIST HAD WRITTEN TO IGOR GRABAR: "YOU CAN'T IMAGINE... HOW HIGH STANDS THE KING OF ALL ARTS AND THE POET OF ALL THE PLASTIC – DECORATION (I, AT LEAST, SHOUT ABOUT THIS FROM THE ROOFTOPS) – IT IS BECOMING, TO PUT IT IN RUSSIAN TERMS, THE CORNERSTONE OF THE WHOLE MOVEMENT." IN ADDITION, THE COLOUR RANGE OF BAKST THE DESIGNER WAS UNUSUALLY SUITABLE FOR SILK DESIGNS. THE AMERICAN PRESS COMMENTED: "BRIGHT BLUE, ORANGE AND RED COLORS HAVE ALWAYS BEEN CHARACTERISTIC OF HIS DESIGNS, AND SO THEY HAVE REMAINED HIS FAVORITES". BAKST HIMSELF REGARDED TEXTILE PRODUCTION AS A VERY WORTHY OCCUPATION; AFTER ALL, HIS WIFE, LYUBOV PAVLOVNA, WAS THE DAUGHTER OF PAVEL MIKHAILOVICH TRETYAKOV, THE RUSSIAN TEXTILE MANUFACTURER, COLLECTOR AND FOUNDER OF THE FAMOUS GALLERY.

## Stairwell

THE STAIRWELL OF VILLA SAUBER HAS BEEN TRANSFORMED BY MAUSS INTO A DENSELY ORNAMENTED SPACE, DRAPED IN ENLARGED HAND-PRINTED ADAPTATIONS OF BAKST'S GOUACHE STUDIES FOR FABRICS (DESIGNED FOR THE DECORATION OF HOMES AND BODIES, AND PRODUCED FOR CLINGEN AND SELIG, NEW YORK, 1923-1924). THIS VERTIGINOUS TRANSITIONAL SPACE EVOKES THE MASSES OF SUMPTUOUS TEXTILE MATERIAL ABOUNDING IN BAKST'S STAGE DESIGNS (THE STAGE DROP FOR *SHÉHÉRAZADE*, FOR EXAMPLE), THE CLOUDS OF FABRIC IN HIS COSTUME DESIGNS, YET THEY ALSO PUT ON DISPLAY BAKST'S VORACIOUS CULTURAL ECLECTICISM. THE INSPIRATION FOR THE FABRICS RUNS FROM PERSIAN ORNAMENT TO RUSSIAN FOLK ICONOGRAPHY TO PARAPHRASES OF NATIVE AMERICAN DECORATION, AMONGST OTHERS. ON THE SECOND FLOOR, THE FABRIC STAIRWELL SERVES AS A BACKDROP FOR THE TWO COSTUMES FROM *THAMAR*, STANDING AT THE RAILING.

## SALLE 3 - *Le Dieu bleu*

LÉGENDE HINDOUE EN UN ACTE DE JEAN COCTEAU ET FRÉDÉRIC MADRAZO  
MUSIQUE DE REYNALDO HAHN  
SCÈNES ET DANSES COMPOSÉES ET RÉGLÉES PAR MICHEL FOKINE  
DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ AU THÉÂTRE DU CHATELET, PARIS, LE 13 MAI 1912  
AVEC VASLAV NIIJINSKY (*Le Dieu bleu*), LYDIE NELIDOVA (*La Déesse*),  
TAMARA KARSAVINA (*La Jeune Fille*), MAX FROHMAN (*Le Jeune Homme*),  
BRONISLAVA NIIJINSKA (*La Bayadère enivrée*)

### ARGUMENT

---

« UN SOIR CHAUD DE L'INDE FABULEUSE. TEMPLE TAILLÉ DANS LE ROC ; BASSIN AU CENTRE DUQUEL RÈGNE LE LOTUS. UN JEUNE HOMME VA DEVENIR PRÊTRE DE LA DIVINITÉ. AVANT DE L'INTRODUIRE DANS LE SANCTUAIRE, LES PRÊTRES SE LIVRENT À UNE INVOCATION DÉFINITIVE. BRUSQUE TUMULTE ; UNE JEUNE FILLE BOUSCULE LES GARDES, SE PRÉCIPITE AUX GENOUX DU JEUNE HOMME ET LE SUPPLIE DE NE PAS LA QUITTER POUR LE CULTE DIVIN. INDIFFÉRENTE AUX MENACES DES PRÊTRES, ELLE SE MET À DANSER POUR REPRENDRE CELUI QU'ELLE AIME. PEU À PEU, LE JEUNE HOMME SE TROUBLE. « VIENS ! VIENS ! LUI DIT-ELLE, LA PLAINE EST PROCHE ! » IL S'ÉLANCE VERS ELLE. »

—

LEON BAKST ET MICHEL FOKINE AVAIENT ÉTÉ TRÈS IMPRESSIONNÉS PAR LA TROUPE DU BALLET DE LA COUR ROYALE DU SIAM, QUI S'ÉTAIT PRODUITE À SAINT-PÉTERSBOURG EN 1900. FOKINE SUGGÉRA À DIAGHILEV D'ENTREPRENDRE UN BALLET AUTOUR DE LA CULTURE DE L'ASIE DU SUD-EST, DONT LE LIVRET FUT CONFIE À JEAN COCTEAU. LE DÉCOR DE BAKST, COMMANDÉ PAR DIAGHILEV POUR *Le Dieu bleu*, REPRÉSENTE UN TEMPLE HINDOU, ENTOURÉ DE GIGANTESQUES FALAISES ET D'UN LUXURIANT FEUILLAGE TROPICAL. IL EST PARMI LES PLUS EXOTIQUES DE BAKST. LES COSTUMES TÉMOIGNENT ÉGALEMENT D'UNE IMAGINATION FERTILE : APPLICATION GÉNÉREUSE DE PERLES, DE PENDENTIFS ET DES FOULARDS QU'IL AIMAIT TANT ; IL AVAIT MÊME PEINT NIIJINSKY EN BLEU (*Le Dieu bleu*). POURTANT, MALGRÉ UNE TELLE SPLENDEUR ET LA DANSE DE KARSAVINA, NELIDOVA ET NIIJINSKY, *Le Dieu bleu* N'A PAS RENCONTRÉ UN RÉEL SUCCÈS, DU MOINS D'UN POINT DE VUE CHORÉGRAPHIQUE, ET DE NOMBREUX OBSERVATEURS ONT TROUVÉ LE RÉSULTAT À LA FOIS FASTIDIEUX ET PRÉTENTIEUX. CYRIL BEAUMONT ÉTAIT EN REVANCHE IMPRESSIONNÉ PAR LE SPECTACLE, QUI « ÉVOQUAIT LE MYSTÈRE ET LE SENS DE LA CRAINTE PRODUITE PAR L'ORIENT, DANS UNE AMBIANCE D'EXALTATION RELIGIEUSE. »

## ROOM 3 - *Le Dieu bleu*

HINDU LEGEND IN ONE ACT BY JEAN COCTEAU AND FRÉDÉRIC MADRAZO  
MUSIC BY REYNALDO HAHN  
SCENES AND DANCES CHOREOGRAPHED AND DIRECTED BY MICHEL FOKINE  
SETS AND COSTUMES DESIGNED BY LEON BAKST

PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE DU CHATELET, PARIS, ON 13 MAY 1912  
WITH VASLAV NIIJINSKY (*The Blue God*), LYDIA NELIDOVA (*The Goddess*),  
TAMARA KARSAVINA (*The Young Girl*), MAX FROHMAN (*The Young Man*),  
BRONISLAVA NIIJINSKA (*The Drunken Temple Dancer*)

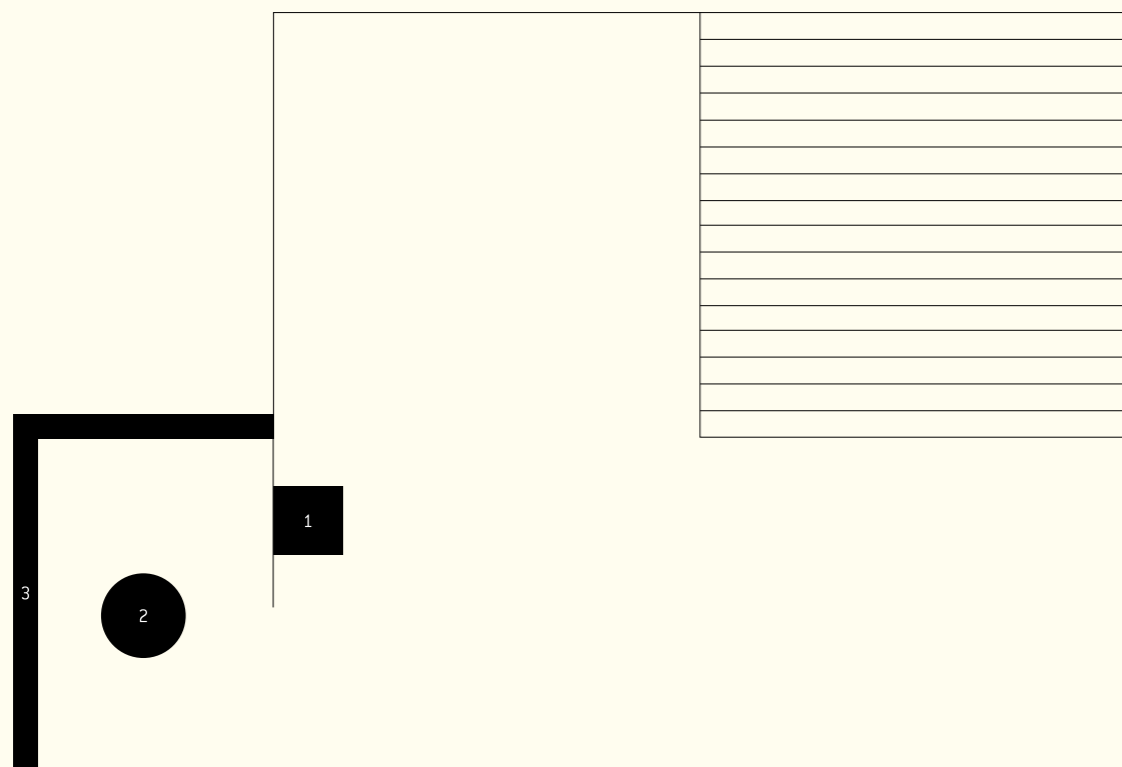
### ARGUMENT

---

“IT IS A WARM EVENING IN THE INDIA OF LEGEND. A ROCK TEMPLE IS SEEN WITH A POOL, AT THE CENTRE OF WHICH A LOTUS FLOWER FLOATS ON THE SURFACE. A YOUNG MAN IS ABOUT TO BE MADE A PRIEST DEVOTED TO THE TEMPLE DIVINITY. BEFORE HE IS LED INTO THE SANCTUARY, THE PRIESTS BEGIN TO MAKE A FINAL INVOCATION. THERE IS A BRIEF COMMOTION AND A YOUNG GIRL PUSHES HER WAY THROUGH THE GUARDS AND THROWS HERSELF AT THE FEET OF THE YOUNG MAN, BESEECHING HIM NOT TO LEAVE HER FOR THE PRIESTHOOD. HEEDLESS OF THE THREATENING BEHAVIOUR OF THE PRIESTS, SHE BEGINS TO DANCE TO WIN BACK THE MAN SHE LOVES. GRADUALLY, THE YOUNG MAN BECOMES FLUSTERED. “COME, COME!” SHE SAYS, “THE PLAIN IS CLOSE BY!” HE LEAPS TOWARDS HER.”

—

LEON BAKST AND MICHEL FOKINE HAD BEEN VERY IMPRESSED BY THE BALLET COMPANY FROM THE ROYAL COURT OF SIAM, WHICH HAD PERFORMED IN ST PETERSBURG IN 1900. FOKINE LATER SUGGESTED TO DIAGHILEV THAT HE STAGE A BALLET ON THE THEME OF SOUTH-EAST ASIAN CULTURE, FOR WHICH THE LIBRETTO WAS ENTRUSTED TO JEAN COCTEAU. BAKST'S SET FOR *Le Dieu bleu*, COMMISSIONED BY DIAGHILEV, REPRESENTS A HINDU TEMPLE SURROUNDED BY GIANT ROCK FACES AND LUSH TROPICAL FOLIAGE. IT IS ONE OF HIS MOST EXOTIC DESIGNS. THE COSTUMES ARE ALSO ILLUSTRATIVE OF A FERTILE IMAGINATION, WITH THE GENEROUS USE OF BEADS, PENDANTS AND THE SCARVES HE WAS SO FOND OF, AND HE EVEN PAINTED NIIJINSKY BLUE (*The Blue God*). HOWEVER, DESPITE SUCH SPLENDOUR AND THE DANCING OF KARSAVINA, NELIDOVA AND NIIJINSKY, *Le Dieu bleu* DID NOT MEET WITH SUCCESS, AT LEAST FROM A CHOREOGRAPHIC POINT OF VIEW, AND MANY SPECTATORS FOUND IT BOTH TEDIOUS AND PRETENTIOUS. ON THE OTHER HAND, CYRIL BEAUMONT WAS IMPRESSED, SAYING THAT THE PRODUCTION “EVOKED THE MYSTERY AND SENSE OF FEAR PRODUCED BY THE ORIENT, IN AN ATMOSPHERE OF RELIGIOUS ADULATION.”



1

**D'après Leon Bakst**

**Maquette de décor pour « Le Dieu bleu », ca. 1912**

Gouache sur papier découpé et bois

Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2010.2.141

2

**D'après Leon Bakst**

**Costume pour « Le Dieu bleu », ca. 1912**

Gilet, collerette, jupe et coiffe en toile de coton, velours et fausse fourrure,  
galons en filé métallique, ornements en métal et bois.

Judith Clark Studio

3

**Frise issue de la revue *Comedia Illustré*, 6 juin 1911**

## PALIER - THAMAR

DRAME CHORÉGRAPHIQUE EN UN ACTE DE LEON BAKST

MUSIQUE DE MILI BALAKIREFF

SCÈNES ET DANSES CHORÉGRAPHIÉES ET RÉGLÉES PAR MICHEL FOKINE

DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ AU THÉÂTRE DU CHATELET À PARIS LE 20 MAI 1912. RÉGISSEUR : SERGE GRIGORIEV  
AVEC TAMARA KARSAVINA (THAMAR, REINE DE GEORGIE) ET ADOLPH BOLM (LE PRINCE)

### ARGUMENT

---

« C'EST LA TOUR CHAUDE, LUMINEUSE, MUSICALE, OÙ LA REINE THAMAR DONNE UNE FÊTE INCESSANTE AU MILIEU DES NEIGES DU DARIAL. ÉTENDUE EN FACE D'UNE LARGE FENÊTRE, THAMAR INSPECTE LA MONTAGNE, LES ROUTES, LE FLEUVE TEREK DONT LES EAUX TOURBILLONNANTES ENVELOPPENT SA DEMEURE. TOUT À COUP, ELLE SE SOULÈVE... UN ÉTRANGER PERDU S'APPROCHE. IL HÉSITE, IL REGARDÉ LA RONDE MURAILLE... ELLE ENVOIE DES SERVANTES. ELLE EXIGE QU'ON LE CHERCHE ET QU'ON LE LUI RAMÈNE. L'ÉTRANGER TITUBE DE FATIGUE GLACIALE. UNE SORTE DE CAQOULE LUI CACHE LA TÊTE. ELLE L'ARRACHE, ET DÉCOUVRE UN BEAU JEUNE HOMME ÉTONNÉ DE TOUT CE FASTE. ON LE PARE, ON LES ENTOURE, ON FAVORISE LEURS DANSES, LEURS ÉTREINTES ET LEUR DÉSIR MUTUEL. IMMENSE FRAICHEUR PÂLE ET ROSE. L'AUBE COMMENCE. LES SERVANTES OUVRONT LES BAIES. L'IVRESSE BOUSCULE ET ANIME ENCORE LES GROUPES. LA REINE DANSE ET BRUSQUEMENT, D'UN BOND FINAL, SAUTE SUR LE JEUNE HOMME, LE POIGNARDE ET LE Pousse PAR LE FLEUVE PAR UNE PORTE ÉTROITE. DE NOUVEAU, LA REINE THAMAR INSPECTE LA MONTAGNE, LES ROUTES, LE FLEUVE TEREK. SON ŒIL DOIT SUIVRE AVEC UN TENDRE EFFROI LE CADAVRE QUE L'EAU CHARRIÉ... MAIS TOUT À COUP ELLE SE SOULÈVE. UN ÉTRANGER PERDU S'APPROCHE... IL HÉSITE... IL REGARDÉ LA RONDE MURAILLE. »

—  
CE CONTE DU CAUCASE, IMAGINÉ PAR LEON BAKST, REFLÈTE LA FASCINATION DES ÉCRIVAINS ET ARTISTES RUSSES DU 19<sup>ÈME</sup> SIÈCLE POUR L'ARMÉNIE, LA CRIMÉE, LA GÉORGIE ET AUTRES TERRITOIRES EXOTIQUES DE L'EMPIRE. THAMAR NOUS RAPPELLE AUSSI L'INTÉRÊT PARTICULIER QUE BAKST PORTE AUX MYTHES ET CONTES DE FÉES AYANT POUR HÉROS UN PERSONNAGE FÉMININ PUISSANT ET PERNICIEUX, COMME *SHÉHÉRAZADE* OU *SALOMÉ*. APRÈS AVOIR SÉDUIT LES ÉTRANGERS DE PASSAGE, LA REINE THAMAR LES POIGNARDE ET FAIT JETER LEURS CORPS DANS LE VIDE, DE LA HAUTEUR VERTIGINEUSE DE SON CHÂTEAU PERCHÉ, ÉLÉMENT CENTRAL DU DÉCOR DE BAKST.

## LANDING - THAMAR

CHOREOGRAPHIC DRAMA IN ONE ACT BY LEON BAKST

MUSIC BY MILI BALAKIREFF

SCENES AND DANCES CHOREOGRAPHED AND DIRECTED BY MICHEL FOKINE

SETS AND COSTUMES DESIGNED BY LEON BAKST

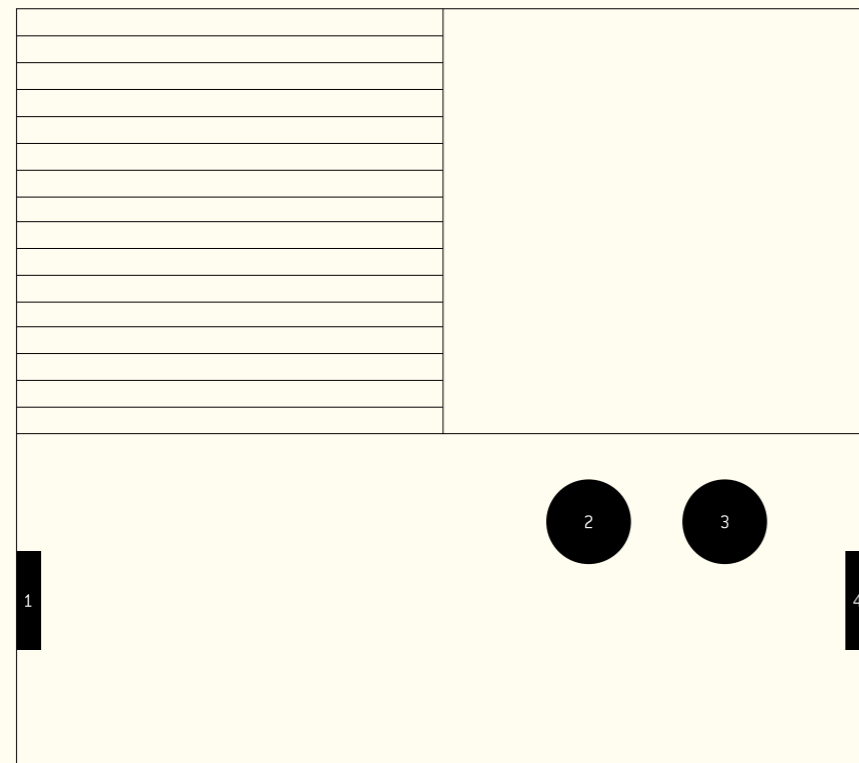
PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE DU CHATELET, PARIS, ON 20 MAY 1912. REGISSEUR: SERGE GRIGORIEV  
WITH TAMARA KARSAVINA (THAMAR, QUEEN OF GEORGIA) AND ADOLPH BOLM (THE PRINCE)

### ARGUMENT

---

“THE ACTION TAKES PLACE IN THE WARM, BRIGHTLY LIT AND MUSICAL TOWER WHERE QUEEN THAMAR HOLDS A PARTY THAT NEVER ENDS AMIDST THE SNOWS OF THE DARIAL PASS. LYING IN FRONT OF A LARGE WINDOW, THAMAR LOOKS OUT AT THE MOUNTAINS, ROADS AND RIVER TEREK, WHOSE CHURNING WATERS ENCIRCLE HER TOWER. SHE SUDDENLY RISES... A STRANGER APPROACHES. HE HESITATES AND LOOKS UP AT THE WALLS OF THE TOWER. THAMAR SENDS HER SERVANTS DOWN TO WELCOME HIM IN AND BRING HIM TO HER. THE STRANGER STAGGERS WITH EXHAUSTION AND THE COLD. HIS HEAD IS COVERED BY A SORT OF CAQOULE. THAMAR REMOVES IT AND DISCOVERS A BEAUTIFUL YOUNG MAN WHO IS ASTONISHED BY THE SURROUNDING MAGNIFICENCE. THE SERVANTS BEDECK THE YOUNG MAN, SURROUND THE PRINCIPAL PAIR AND ENCOURAGE THEIR DANSES, EMBRACES AND MUTUAL DESIRE. THE DAWN BEGINS, THROWING THE SCENE INTO A PALE PINK LIGHT. THE SERVANTS OPEN THE WINDOWS AS THE INTOXICATED REVELLERS CONTINUE TO CAROUSE. THE QUEEN DANSES AND SUDDENLY, IN A FINAL BOUND, SHE LEAPS UPON THE YOUNG MAN, STABS HIM AND PUSHES HIM INTO THE RIVER BELOW THROUGH A NARROW DOOR. ONCE AGAIN, QUEEN THAMAR LOOKS OUT AT THE MOUNTAINS, ROADS AND RIVER TEREK. WITH TENDER HORROR HER EYE FOLLOWS THE BODY OF THE YOUNG MAN CARRIED BY THE WATER. BUT SUDDENLY SHE RISES. A STRANGER APPROACHES. HE HESITATES AND LOOKS UP AT THE WALLS OF THE TOWER.”

—  
THIS TALE OF THE CAUCASUS, WHICH WAS VISUALIZED BY LEON BAKST, REFLECTS THE FASCINATION OF 19<sup>TH</sup> CENTURY RUSSIAN WRITERS AND ARTISTS FOR ARMENIA, THE CRIMEA, GEORGIA AND OTHER EXOTIC LANDS IN THE RUSSIAN EMPIRE. THAMAR IS ALSO A REMINDER OF THE SPECIAL INTEREST BAKST HAD FOR MYTHS AND FAIRYTALES FEATURING POWERFUL OR MALICIOUS HEROINES LIKE *SHÉHÉRAZADE* AND *SALOMÉ*. AFTER SEDUCING PASSING TRAVELLERS, QUEEN THAMAR STABBED THEM AND HAD THEIR BODIES THROWN FROM THE COMMANDING HEIGHTS OF HER CASTLE, A CENTRAL ELEMENT IN BAKST'S DÉCOR.



1  
**Leon Bakst**  
**Motif d'étoffe, ca. 1922**  
 Gouache et peinture métallisée sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.87  
 Don de Robert L. B. Tobin

2  
**D'après Leon Bakst**  
**Amie de la Reine**  
**Costume pour « Thamar », 1911**  
 Robe sans manches avec faux gilet en soie, tablier et jupe en toile de coton,  
 manteau et toque en satin assortis  
 Fondation Alexandre Vassiliev – Vilnius, Lituanie

3  
**D'après Leon Bakst**  
**Amie de la Reine**  
**Costume pour « Thamar », 1911**  
 Robe en taffetas avec jupon en satin et voile en mousseline de soie  
 Fondation Alexandre Vassiliev - Vilnius, Lituanie

4  
**Leon Bakst**  
**Motif d'étoffe**  
 encre sur papier  
 Collection Victoria and Albert Museum, London, N°S.607 – 1983



## SALLE 4 – NARCISSE

POÈME MYTHOLOGIQUE EN UN ACTE DE LEON BAKST

MUSIQUE DE NICOLAS TCHEREPNINE

GROUPE ET DANSES RÉGLÉS PAR MICHEL FOKINE,

MAÎTRE DE BALLET DES THÉÂTRES IMPÉRIAUX DE SAINT-PÉTERSBOURG

DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ AU THÉÂTRE DE MONTE-CARLO LE 26 AVRIL 1911 ET AU THÉÂTRE DU CHÂTELET, PARIS, LE 6 JUIN 1911. RÉGISSEUR : SERGE GRIGORIEV

AVEC TAMARA KARSAVINA (ÉCHO), VASLAV NIIJINSKY (NARCISSE),

BRONISLAVA NIIJINSKA (UNE BACCHANTE), VERA FOKINA (UNE JEUNE BÉOTIENNE)

ARGUMENT \_\_\_\_\_

« *NARCISSE* EST UN DÉLICIEUX PETIT POÈME MYTHOLOGIQUE DONT LES SITUATIONS RAPIDES ET LÉGÈRES SONT EMPREINTES D'UNE GRÂCE ADORABLEMENT ANACRÉONTIQUE. DANS UN DÉCOR SYLVESTRE, PLEIN D'OMBRE ET DE MYSTÈRE, JOUENT ET DANSENT AU SON DE LA FLÛTE DES PETITS ÊTRES SYLVAINS QUE MET EN FUITE L'ARRIVÉE DE JEUNES BÉOTIENS ET BÉOTIENNES QUI SE LIVRENT, EUX AUSSI, À DES DANSES EN L'HONNEUR DES DIVINITÉS DES BOIS ET DES CHAMPS. »

PEUPLÉ DE FAUNES ET DE NYMPHES BAIGNANT DANS UN CLIMAT VOLUPTUEUX, CE COURT BALLET FONDÉ SUR *LES MÉTAMORPHOSES* D'OVIDE, PRÉFIGURE *L'Après-midi d'un faune*, QUI SERA CRÉÉ L'ANNÉE SUIVANTE. BIEN QUE LES RÔLES PRINCIPAUX SOIENT INTERPRÉTÉS PAR TAMARA KARSAVINA, VASLAV NIIJINSKY, BRONISLAVA NIIJINSKA ET VERA FOKINA, L'ACCENT N'EST PAS MIS SUR LA VIRTUOSITÉ DE LA DANSE, MAIS PLUTÔT SUR LA « PLASTICITÉ LIBRE » DE LA SCÉNOGRAPHIE. L'INFLUENCE D'ISADORA DUNCAN SE RESSENT DANS CE MÉLANGE DE THÉÂTRE, DE MUSIQUE ET DE CHANT, AINSI QUE DANS LA CONCEPTION « HELLÉNISTIQUE » DE LA CHORÉGRAPHIE. PEUT-ÊTRE À CAUSE DE SON INTIMITÉ DE TON, *NARCISSE* N'A PAS CONNU LE SUCCÈS, MAIS LES RÉALISATIONS DE BAKST, NOTAMMENT SES COSTUMES POUR LES BÉOTIENS ET LES BACCHANTES, SONT PARMI SES PLUS MARQUANTES. LES MOTIFS CONCENTRIQUES PEINTS SUR LES TUNIQUES DE COTON ONT NOTAMMENT LAISSÉ UNE EMPREINTE DANS LA MODE ET LA DÉCORATION DANS LES ANNÉES 1920.

Au centre de la pièce :  
D'après Leon Bakst  
Jeune Béotien  
Costume pour « Narcisse », ca. 1911  
Tunique en toile de coton peinte  
Collection MNM, N° 2006.27.1

## ROOM 4 – NARCISSE

MYTHOLOGICAL POEM IN ONE ACT BY LEON BAKST

MUSIC BY NIKOLAI TCHEREPNIN

GROUPS AND DANCES DIRECTED BY MICHEL FOKINE, BALLET MASTER AT THE ST PETERSBURG IMPERIAL THEATRES

SETS AND COSTUMES DESIGNED BY LEON BAKST

PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE DE MONTE-CARLO ON 26 APRIL 1911 AND AT THE THÉÂTRE DU CHÂTELET, PARIS, ON 6 JUNE 1911. REGISSEUR: SERGE GRIGORIEV

WITH TAMARA KARSAVINA (ECHO), VASLAV NIIJINSKY (NARCISSE), BRONISLAVA NIIJINSKA

(A BACCHANTE), VERA FOKINA (A YOUNG BOEOTIAN)

ARGUMENT \_\_\_\_\_

“*NARCISSE* IS A DELIGHTFUL MYTHOLOGICAL POEM WHOSE LIGHT BUT SPIRITED SITUATIONS ARE MARKED BY A CHARMINGLY CONVIVIAL AND AMATORY GRACE. IN A MYSTERIOUS, SHADOW-DAPPLED GLADE, SMALL SYLVAN BEINGS PLAY AND DANCE TO THE SOUNDS OF A FLUTE, BUT THEY TAKE FRIGHT AT THE ARRIVAL OF YOUNG BOEOTIANS WHO ALSO BEGIN TO DANCE IN HONOUR OF THE DIVINITIES OF THE WOODS AND FIELDS.”

FEATURING FAUNS AND NYMPHS IMMERSSED IN A HEDONISTIC ATMOSPHERE, THIS SHORT BALLET WAS BASED ON OVID'S *METAMORPHOSES* AND ANTICIPATED *L'Après-midi d'un faune*, WHICH WOULD BE CREATED THE FOLLOWING YEAR. ALTHOUGH THE LEADING ROLES WERE INTERPRETED BY TAMARA KARSAVINA, VASLAV NIIJINSKY, BRONISLAVA NIIJINSKA AND VERA FOKINA, THE EMPHASIS WAS NOT PLACED ON THE DANCERS' VIRTUOSITY BUT RATHER ON THE “FREE PLASTICITY” OF THE SET DESIGN. THE INFLUENCE OF ISADORA DUNCAN CAN BE FELT IN THIS BLEND OF THEATRE, MUSIC AND SONG, AS WELL AS IN THE “HELLENISTIC” CONCEPTION OF THE CHOREOGRAPHY. PERHAPS OWING TO ITS INTIMATE TONE, *NARCISSE* WAS NOT WELL RECEIVED BUT BAKST'S DESIGNS, IN PARTICULAR HIS COSTUMES FOR THE BOEOTIANS AND BACCHANTES, ARE AMONG HIS MOST STRIKING. THE CONCENTRIC MOTIFS PAINTED ON THE COTTON TUNICS HAD A NOTABLE INFLUENCE ON FASHION AND DECORATION DURING THE 1920s.

## Salle 4 – Dessins

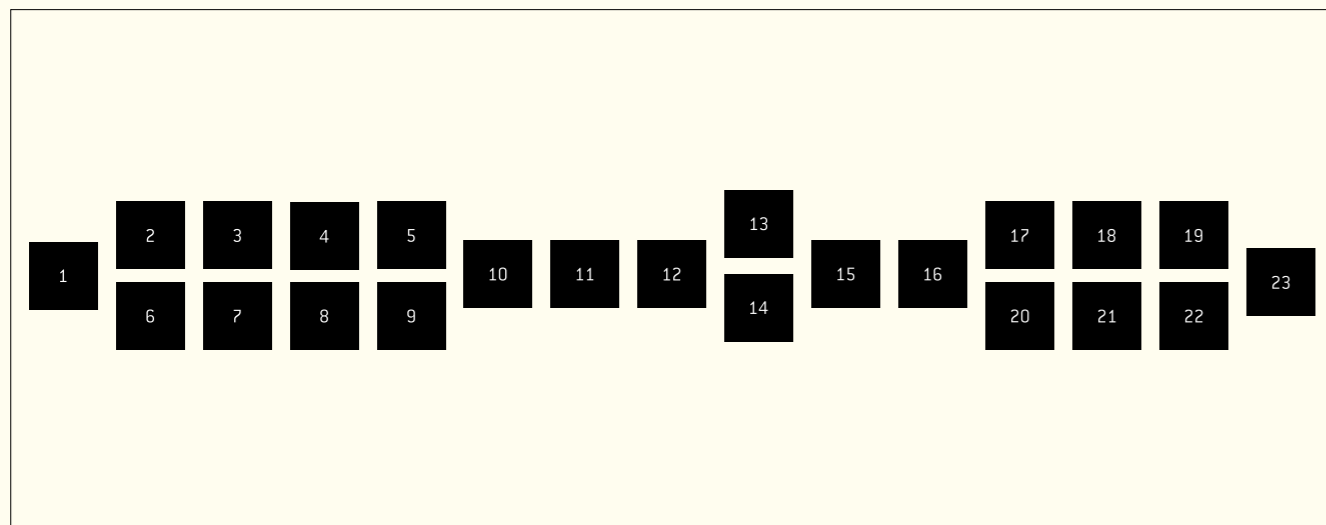
UN ENSEMBLE EXTRAORDINAIRE DE PRÈS DE QUARANTE MAQUETTES DE COSTUMES CONÇUES PAR LEON BAKST POUR DE NOMBREUX BALLETS ET OPÉRAS EST ICI RÉUNI DANS UN ACCROCHAGE JOUANT DES RELATIONS ET TENSIONS ENTRE FORMES ET COULEURS, MAIS AUSSI ENTRE PERSONNAGES. CES DESSINS DE BAKST AVAIENT À L'ORIGINE UNE FONCTION TRÈS PRÉCISE DANS LA PRODUCTION, PUISQU'ILS ÉTAIENT CONÇUS À L'INTENTION DE LA COSTUMIÈRE QUI RÉALISAIT LES TENUES DE CHAQUE ARTISTE (BIEN SOUVENT Mlle MUELLE, LA COSTUMIÈRE FAVORITE DE BAKST). MAIS OUTRE LEUR INTÉRÊT DOCUMENTAIRE ET LEUR PRÉCIEUX STATUT D'ARCHIVE POUR LES PRODUCTIONS DE LA TROUPE, LA QUALITÉ ARTISTIQUE DES DESSINS DE BAKST A IMMÉDIATEMENT ÉTÉ RECONNUE EN TANT QUE TELLE, FAISANT L'OBJET DE NOMBREUSES EXPOSITIONS ET PUBLICATIONS, DÈS LES ANNÉES 1910.

LES MAQUETTES DE COSTUMES DES GRANDES PRODUCTIONS DE BAKST, DONT LES COSTUMES SONT PRÉSENTÉS DANS LES DIFFÉRENTES SALLES DE LA VILLA (*SHÉHÉRAZADE, SPECTRE, FAUNE, DIEU BLEU, NARCISSE, DAPHNIS ET CHLOÉ, SLEEPING PRINCESS*) DIALOGUENT AVEC LES MAQUETTES REMARQUABLES POUR D'AUTRES SPECTACLES TELS *LA PÉRI, LA NUIT ENSORCELÉE* OU ENCORE *BORIS GODOUNOV...*

## Room 4 – Drawings

THE ROOM CONTAINS AN EXTRAORDINARY SET OF SOME FORTY COSTUME DRAWINGS IMAGINED BY LEON BAKST FOR BALLETS AND OPERAS. THEY ARE ARRANGED SO AS TO BRING OUT RELATIONSHIPS BETWEEN FORMS AND COLOURS, BUT ALSO BETWEEN THE CHARACTERS DEPICTED. THESE DRAWINGS HAD A VERY PARTICULAR FUNCTION IN THE PRODUCTION AS THEY WERE CREATED FOR THE BENEFIT OF THE COSTUME-MAKER OF EACH OUTFIT (VERY OFTEN Mlle MUELLE, BAKST'S PREFERRED COSTUME-MAKER). ASIDE FROM THEIR DOCUMENTARY INTEREST AND THEIR ARCHIVAL IMPORTANCE FOR THE COMPANY'S PRODUCTIONS, THE ARTISTIC VALUE OF BAKST'S DRAWINGS WAS IMMEDIATELY RECOGNISED AND THEY WERE EXHIBITED AND PUBLISHED ON NUMEROUS OCCASIONS DURING THE 1910s.

BAKST'S DRAWINGS FOR COSTUMES IN MAJOR PRODUCTIONS – THE ACTUAL COSTUMES OF WHICH ARE DISPLAYED IN DIFFERENT ROOMS OF THE VILLA (*SHÉHÉRAZADE, SPECTRE, FAUNE, DIEU BLEU, NARCISSE, DAPHNIS ET CHLOÉ, SLEEPING PRINCESS*) – DIALOGUE WITH REMARKABLE DRAWINGS FOR OTHER PRODUCTIONS, SUCH AS *THE PERI, THE ENCHANTED NIGHT* AND *BORIS GODUNOV*, AMONG OTHERS.



#### Mur de face

- 1  
**Leon Bakst**  
*Catalabutte, Maître de cérémonies*  
**Etude de costume pour « The Sleeping Princess », ca. 1921**  
 Aquarelle, peinture métallisée et crayon graphite sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL.1998.65  
 Don de Robert L. B. Tobin
- 2  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume pour « La Fée des Poupées », ca. 1903**  
 Crayon graphite, gouache et aquarelle sur papier  
 Collection Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, N° 1933.390  
 The Ella Gallup Sumner and Mary Catlin Sumner Collection Fund
- 3  
**Leon Bakst**  
*Likenion*  
**Etude de costume pour « Daphnis et Chloé », 1913**  
 Crayon graphite et aquarelle sur papier  
 Collection Victoria and Albert Museum, London, N° S.724 – 1990
- 4  
**Leon Bakst**  
*Monstre debout*  
**Etude de costume pour « Le Dieu bleu », 1911**  
 Aquarelle, gouache et crayon sur papier  
 Collection Ekaterina et Vladimir Semenikhin, Monaco

- 5  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume féminin, ca. 1910**  
 Crayon graphite, aquarelle, encre et peinture métallisée sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL.1998.80  
 Don de Robert L. B. Tobin
- 6  
**Leon Bakst**  
*May*  
**Etude de costume pour « La Nuit ensorcelée », 1923**  
 Crayon graphite et aquarelle sur papier  
 Collection NMNM, N° 1991.1.2
- 7  
**Leon Bakst**  
*Garde, Acte I*  
**Etude de costume pour « The Sleeping Princess », ca. 1921**  
 Crayon graphite, aquarelle, gouache et encre sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.40
- 8  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume pour « Salomé », 1912**  
 Gouache sur papier  
 Collection Ekaterina et Vladimir Semenikhin, Monaco

- 9  
**Leon Bakst**  
*Tamara Karsavina dans le rôle de la fiancée*  
**Etude de costume pour « Le Dieu bleu », 1911**  
 Gouache, aquarelle et peinture dorée sur papier  
 Collection Ekaterina et Vladimir Semenikhin, Monaco

- 10  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume pour « Thamar », 1923**  
 Crayon graphite sur papier  
 Collection NMNM, N° 1974.15

- 11  
**Leon Bakst**  
*Le Prince charmant à la cour*  
**Etude de costume pour « The Sleeping Beauty », 1916**  
 Crayon graphite, aquarelle et peinture dorée sur papier  
 Collection NMNM, N° 1974.16

- 12  
**Leon Bakst**  
*Nègre Diamant*  
**Etude de costume pour « Shéhérazade », 1910**  
 Crayon graphite, gouache et encre dorée sur papier  
 Waddesdon, the Rothschild Collection (Rothschild Family Trust), N° 727.1995

- 13  
**Leon Bakst**  
*Aide-de-Camp de Shahrar*  
**Etude de costume pour « Shéhérazade », 1910**  
 Crayon graphite, aquarelle, tempera et encre métallisée sur papier  
 Collection Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, N° 1933.389  
 The Ella Gallup Sumner and Mary Catlin Sumner Collection Fund

- 14  
**Leon Bakst**  
*Tamara Karsavina dans le rôle de « La Jeune fille »*  
**Etude de costume pour « Le Spectre de la rose », 1911**  
 Crayon graphite, encre brune et tempera sur papier  
 Collection Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, N° 1933.391  
 The Ella Gallup Sumner and Mary Catlin Sumner Collection Fund

- 15  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume pour « Narcisse », 1912**  
 Crayon graphite, gouache et peinture métallisée sur papier  
 Collection Victoria and Albert Museum, London, N° S.205 - 1978

- 16  
**Leon Bakst**  
*Portrait de Vaslav Nijinsky dans « L'Après-midi d'un faune », 1912*  
 Gouache, crayon et encre dorée sur papier  
 Collection privée, Paris

- 17  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume pour « Aladin », 1918**  
 Aquarelle sur papier  
 Collection Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, N° 1959.262  
 Don de M. et Mme Alexis Zalstem-Zallessky

- 18  
**Leon Bakst**  
**Etude de costume pour « Sadko », 1917**  
 Phototypie colorée à la main  
 Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.44

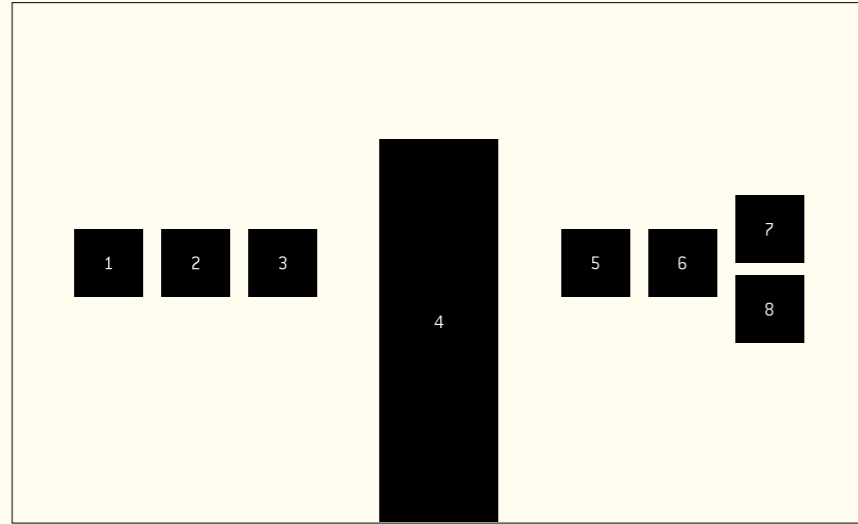
- 19  
 Leon Bakst  
*La Reine et son page (dans l'acte I)*  
**Etude de costume pour « The Sleeping Princess », 1921**  
 Crayon graphite, aquarelle et encre métallisée sur papier contrecollé sur carton  
 Collection National Gallery of Australia, Canberra, N° 84.839  
 Purchased 1984

- 20  
**Leon Bakst**  
*La Fée de Beauté*  
**Etude de costume pour « The Sleeping Beauty », 1916**  
 Aquarelle, peinture métallisée, encre et crayon graphite sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL.1998.63  
 Don de Robert L. B. Tobin

- 21  
**Leon Bakst**  
*Gentleman polonais*  
**Etude de costume pour « Boris Godounov », 1913**  
 Aquarelle, crayon graphite, peinture métallisée et encre sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL.1998.45  
 Don de Robert L. B. Tobin

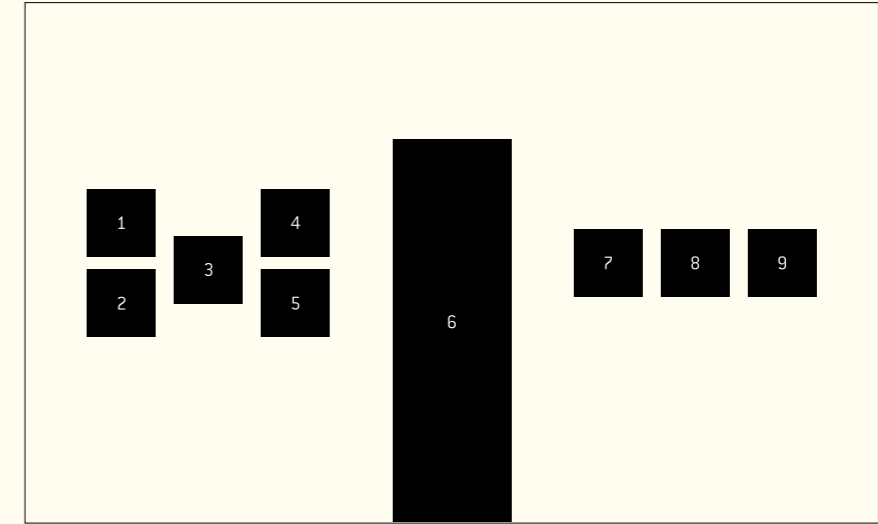
- 22  
**Leon Bakst**  
*Une odalisque*  
**Etude de costume pour « Shéhérazade », 1910**  
 Crayon graphite, gouache et peinture sur papier contrecollé sur carton  
 National Gallery of Australia, Canberra N° 80.2691  
 Purchased 1980

- 23  
**Leon Bakst**  
*Robe rose d'Aurore*  
**Etude de costume pour « The Sleeping Princess », ca. 1921**  
 Crayon graphite, aquarelle, gouache et encre sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.42



#### Mur de gauche

- 1  
**Leon Bakst**  
*Gentleman polonais [scène 4]*  
 Etude de costume pour « Boris Godounov », 1922  
 Gouache, aquarelle et crayon graphite sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.44  
 Don de Robert L.B. Tobin
- 2  
**Leon Bakst**  
*Etude de costume pour « La Péri »*  
 Crayon graphite, gouache et peinture dorée sur papier  
 Collection privée
- 3  
**Leon Bakst**  
*La Sultane bleue*  
 Etude de costume pour « Shéhérazade », 1910  
 Crayon graphite, aquarelle et peinture dorée sur papier  
 Collection privée
- 4  
**D'après Leon Bakst**  
*Béotien*  
 Costume pour « Narcisse », 1911  
 Tunique, short, ceinture et étole en toile de coton peinte, chapeau conique  
 Collection Victoria and Albert Museum, Londres, S.638 (&A-D) - 1980
- 5  
**Leon Bakst**  
*Ersilia*  
 Etude de costume pour « La Nuit ensorcelée », 1923  
 Crayon graphite et aquarelle sur papier  
 Collection MNM, N° 1991.1.1
- 6  
**Leon Bakst**  
*Nègre doré*  
 Etude de costume pour « Shéhérazade », 1910  
 Crayon graphite, aquarelle, encre de couleur et encre dorée sur papier contrecollé sur carton  
 Collection Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, N° 1206  
 Don de Baron Albert de Dietrich en 1930
- 7  
**Leon Bakst**  
*Jeune divinité*  
 Etude de costume pour « Narcisse », 1911  
 Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier  
 Collection Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, N° 1213  
 Don de Baron Albert de Dietrich en 1930
- 8  
**Leon Bakst**  
*La Fée Sorbier*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Princess », 1921  
 Crayon graphite, aquarelle et peinture dorée sur papier  
 Collection Victoria and Albert Museum, Londres, N° E.1107 - 1922



#### Mur de droite

- 1  
**Leon Bakst**  
*La Fée Lilas*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Princess », ca. 1921  
 Aquarelle, peinture métallisée et crayon graphite sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.67  
 Don de Robert L. B. Tobin
- 2  
**Leon Bakst**  
*Jeune fille à la perruque blanche*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Beauty », 1916  
 Crayon graphite, aquarelle et encre brune sur papier  
 Collection MNM, N° 1974.6
- 3  
**Leon Bakst**  
*Etude de costume pour « L'Oiseau de feu », 1916*  
 Lithographie rehaussée de gouache et d'aquarelle sur papier  
 Collection MNM, N° 1997.1.4
- 4  
**Leon Bakst**  
*Le Schah Zeman*  
 Etude de costume pour « Shéhérazade », 1910  
 Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier  
 Collection National Gallery of Australia, Canberra, N° 80.1942  
 Purchased 1980
- 5  
**Leon Bakst**  
*Robe de la fée Cerise*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Princess », 1921  
 Crayon graphite, aquarelle et peinture argentée sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au MNM, N° D.2015.5.43
- 6  
**D'après Leon Bakst**  
*Béotienne*  
 Costume pour « Narcisse », 1911  
 Robe, corsage et chapeau en toile de coton peinte, rubans et soie  
 Collection Victoria and Albert Museum, Londres, N° S.607 (&A) - 1980
- 7  
**Leon Bakst**  
*Suite de jeunes filles, Acte II*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Beauty », 1916  
 Crayon graphite, aquarelle, peinture dorée et encre brune sur papier  
 Collection MNM, N° 1974.5
- 8  
**Leon Bakst**  
*Le Garde du Roi*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Princess », 1922  
 Technique mixte, gouache et aquarelle sur papier  
 Collection Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, N° 2001.23.1  
 The European Painting and Sculpture Purchase Fund
- 9  
**Leon Bakst**  
*Le Chat Botté*  
 Etude de costume pour « The Sleeping Princess », 1921  
 Aquarelle, peinture métallisée et crayon graphite sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.64  
 Don de Robert L. B. Tobin

## SALLE 5 - *Daphnis et Chloé*

SYMPHONIE CHORÉGRAPHIQUE EN 3 TABLEAUX DE MICHEL FOKINE  
MUSIQUE DE MAURICE RAVEL  
CHORÉGRAPHIE DE MICHEL FOKINE  
DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST  
LE COSTUME DE DAPHNIS DE JUAN GRIS

CRÉÉ LE 8 JUIN 1912 AU THÉÂTRE DU CHATELET, PARIS  
REPRIS LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 1924 AU THÉÂTRE DE MONTE-CARLO  
AVEC TAMARA KARSAVINA (CHLOÉ), VASLAV NIIJNSKY (DAPHNIS), ADOLPH BOLM (DARKON)

### ARGUMENT

---

« LE PREMIER TABLEAU REPRÉSENTE UNE PRAIRIE À LA LISIÈRE D'UN BOIS CONSACRÉ À PAN ET À SES NYMPHES. ENTRENT DES JEUNES GENS ET DES JEUNES FILLES AVEC DES PRÉSENTS DESTINÉS AUX NYMPHES. LA SCÈNE SE REMPLIT PEU À PEU ET UNE DANSE RELIGIEUSE COMMENCE. *DAPHNIS ET CHLOÉ* APPARAISSENT ET S'ACHEMINENT VERS L'AUTEL, MAIS LES JEUNES FILLES ATTIRENT LE BEAU DAPHNIS ET L'ENTOURENT DE LEURS DANSES. »

—

COMME BEAUCOUP D'ARTISTES RUSSES ET FRANÇAIS À LA FIN DU 19<sup>ÈME</sup> SIÈCLE, BAKST ÉTAIT FASCINÉ PAR LE MYTHE D'HELLAS, UNE RÉGION DE LA GRÈCE ANTIQUE, SYMBOLE D'INNOCENCE, OÙ BERGERS ET NYMPHES RIVALISAIENT AVEC SATYRES ET PANS DANS UN JEU SANS FIN DE CHASSE, CAPTURE ET LIBÉRATION. POUR LES SYMBOLISTES, QUE DES MERVEILLES DE LA DÉCADENCE INNOCENTE SEMBLAIT REPRÉSENTER CETTE ALTERNATIVE MONDIALE À L'URBANISATION ET L'EMBOURGEOISEMENT DE LEUR TEMPS, DES CONDITIONS QUI MENAÇAIENT, SINON, SAVAIENT, LES PLAISIRS OUVERTS DE LA CAMPAGNE DANS LAQUELLE, COMME LES ENFANTS, LES ÉPHÈBES, MOUTONS ET FILLES GAMBADAIENT DANS LES PRAIRIES. DANS LEUR APPARENTE SIMPLICITÉ ET INGÉNUIVITÉ, LES DÉCORS ET LES COSTUMES CRÉÉS PAR BAKST SEMBLENT FAIRE ÉCHO À SON IDÉE QUE, POUR ALLER DE L'AVANT VERS LA MODERNITÉ, IL FAUT REGARDER EN ARRIÈRE ET RETROUVER UNE ÉNERGIE PRIMITIVE – IL S'AGIT LÀ DES PRÉMISSSES DE SON IMPORTANT ESSAI, *LES CHEMINS DU CLASSICISME DANS L'ART*, QU'IL PUBLIE À SAINT-PÉTERSBOURG EN 1909-1910.

## ROOM 5 - *Daphnis et Chloé*

CHOREOGRAPHIC SYMPHONY IN 3 TABLEAUX BY MICHEL FOKINE  
MUSIC BY MAURICE RAVEL  
CHOREOGRAPHY BY MICHEL FOKINE  
SETS AND COSTUMES BY LEON BAKST  
DAPHNIS'S COSTUME DESIGNED BY JUAN GRIS

PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE DU CHATELET, PARIS, ON 8 JUNE 1912  
REVIVED ON 1 JANUARY 1924 AT THE THÉÂTRE DE MONTE-CARLO  
WITH TAMARA KARSAVINA (CHLOE), VASLAV NIIJNSKY (DAPHNIS), ADOLPH BOLM (DARKON)

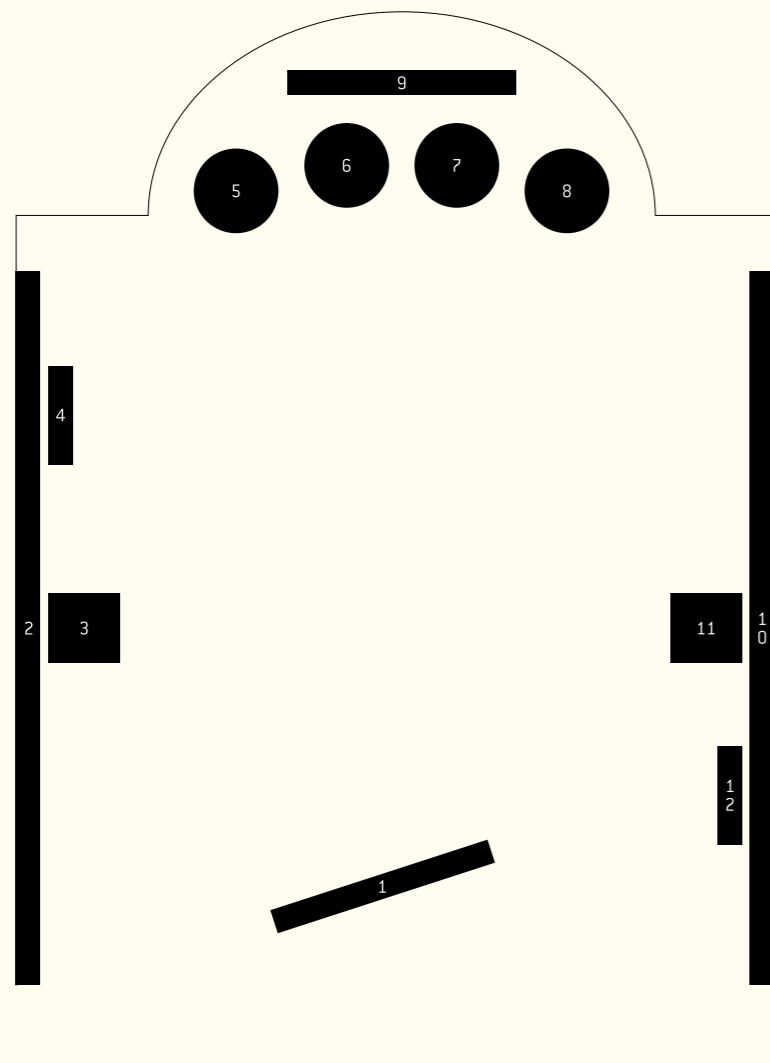
### ARGUMENT

---

“THE FIRST TABLEAU SHOWS A MEADOW ON THE EDGE OF A WOOD DEDICATED TO PAN AND HIS NYMPHS. A GROUP OF YOUNGSTERS ENTER BEARING PRESENTS FOR THE NYMPHS. THE STAGE GRADUALLY FILLS AND A RELIGIOUS DANCE BEGINS. *DAPHNIS ET CHLOÉ* APPEAR AND MAKE THEIR WAY TOWARDS THE ALTAR BUT THE YOUNG GIRLS ATTRACT THE ATTENTION OF THE BEAUTIFUL DAPHNIS AND SURROUND HIM WITH THEIR DANCE.”

—

LIKE MANY RUSSIAN AND FRENCH ARTISTS AT THE END OF THE 19<sup>TH</sup> CENTURY, LEON BAKST WAS FASCINATED BY THE MYTH OF HELLAS, A REGION OF ANCIENT GREECE AND A SYMBOL OF INNOCENCE, WHERE SHEPHERDS AND NYMPHS VIED WITH SATYRS AND PANS IN AN ENDLESS PASTIME OF CHASE, CAPTURE AND LIBERATION. FOR THE SYMBOLISTS, THESE WONDERMENTS OF INNOCENT DECADENCE REPRESENTED AN ALTERNATIVE TO THE URBANISATION AND ADOPTION OF BOURGEOIS VALUES OF THEIR TIME, CONDITIONS THAT THREATENED OR AT LEAST UNDERMINED THE OVERT PLEASURES OF THE COUNTRYSIDE, WHERE EPHEBES, SHEEP AND YOUNG WOMEN CAPERED LIKE CHILDREN IN THE MEADOWS. THE APPARENT SIMPLICITY AND INGENUOUSNESS OF THE SETS AND COSTUMES CREATED BY BAKST SEEM TO REFLECT HIS IDEA THAT, IN ORDER TO PROGRESS TOWARDS MODERNITY, IT WAS NECESSARY TO LOOK BACKWARDS AND REDISCOVER A PRIMITIVE SOURCE OF ENERGY. THIS WAS THE PREMISE OF HIS ESSAY *THE PATHS OF CLASSICISM IN ART*, WHICH WAS PUBLISHED IN ST PETERSBURG IN 1909-10.



1  
**Page de la revue Comoedia Illustré, 15 juin 1912**  
 Impression sur toile, pochoir et peinture acrylique

2  
**Double-page de la revue Comoedia Illustré, 15 juin 1912**  
 Impression sur toile, pochoir et peinture acrylique

3  
**D'après Leon Bakst**  
**Maquette de décor pour « Daphnis et Chloé », Acte I, ca. 1912**  
 Gouache sur papier découpé et bois  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au MNM, N° D.2010.2.139

4  
**Leon Bakst**  
**Étude de décor pour les scènes 1 et 3 de « Daphnis et Chloé », ca. 1912**  
 Crayon graphite sur papier  
 Collection of the McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.51  
 Gift of Robert L. B. Tobin

5  
**D'après Leon Bakst**  
**Brigand**  
**Costume pour « Daphnis et Chloé », ca. 1912**  
 Tunique en étamine de laine peinte et toile de coton peinte  
 Collection MNM, N° 2006.27.3

6  
**D'après Leon Bakst**  
**Brigand**  
**Costume pour « Daphnis et Chloé », 1912**  
 Tunique en étamine de laine et toile de coton peinte  
 Collection Victoria and Albert Museum, Londres, N° S.635 (&A,C) - 1980

7  
**D'après Leon Bakst**  
**Brigand**  
**Costume pour « Daphnis et Chloé », 1912**  
 Tunique en étamine de laine et toile de coton peinte  
 Collection Victoria and Albert Museum, Londres, N° S.508 (&A,B) - 1979

8  
**D'après Leon Bakst**  
**Brigand**  
**Costume pour « Daphnis et Chloé », ca. 1912**  
 Tunique et culotte en étamine de laine peinte et toile de coton peinte  
 Collection MNM, N° 2006.27.2

9  
**Leon Bakst**  
**Manteau d'un Brigand**  
**Costume pour « Daphnis et Chloé », ca. 1912**  
 Coton et laine peints  
 Collection National Gallery of Australia, Canberra, N° 73.270.125  
 Purchased 1973

10  
**Double-page de la revue Comoedia Illustré, 15 juin 1912**  
 Impression sur toile, pochoir et peinture acrylique

11  
**D'après Leon Bakst**  
**Maquette de décor pour « Daphnis et Chloé », Acte II, ca. 1912**  
 Gouache sur papier découpé et bois  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au MNM, N° D.2010.2.140

12  
**Anonyme**  
**Daphnis et Chloé**  
 Photographie gélatino-argentique  
 Collection MNM, N° 2002.7.12.CA.37.07.029

## SALLE 6 - IVAN LE TERRIBLE

OPÉRA EN TROIS ACTES, MUSIQUE ET LIVRET DE RAOUL GUNSBOURG  
CHORÉGRAPHIE DE M. MALATZOFF  
DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ AU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE À BRUXELLES EN 1910  
REPRIS À L'OPÉRA DE MONTE-CARLO À PARTIR DU 2 MARS 1911  
AVEC CHALIAPINE (IVAN IV LE TERRIBLE), ROUSSELIÈRE (VLADIMIR PETROVITCH),  
MARVINI (LE BOYARD AFANASIE), ALLARD (BIELSKY SKOURATOV), FELIO (LE POPE),  
MILLES LAMARE (ELENA)

### ARGUMENT

---

« DANS UN VILLAGE RUSSE, LES PAYSANS, RÉUNIS DEVANT LA DEMEURE DU BOYARD AFANASIE, DONNENT LES SIGNES DE LA PLUS GRANDE INQUIÉTUDE CAR LES *Opritchnikis*, LA GARDE FÉROCE DU TSAR IVAN, MENACENT LEUR VILLAGE. AFANASIE TENTE DE LES RASSURER. POURTANT LUI-MÊME A TOUT À CRAINDRE CAR BIELSKY, LE FAVORI DU TSAR, DÉSIRE ELENA, SA JEUNE FILLE. »

---

EN 1909 RAOUL GUNSBOURG, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE MONTE-CARLO, COMPOSE UNE NOUVELLE VERSION DE *LA JEUNE FILLE DE PSKOV* DE NIKOLAI RIMSKY-KORSAKOV SOUS LE TITRE D'*IVAN LE TERRIBLE*, UN OPÉRA PRÉSENTÉ À MONTE-CARLO DANS LES DÉCORS ET COSTUMES CRÉÉS PAR BAKST, AVEC FEDOR CHALIAPINE DANS LE RÔLE-TITRE ET LES DANSEURS DES BALLETS RUSSES AU TROISIÈME ACTE, QUELQUES SEMAINES AVANT LA PREMIÈRE SAISON DE DIAGHILEV SUR LA RIVIERA. ALORS QU'IL DÉPEINT HABITUELLEMENT LA RUSSIE AVEC DES COULEURS ET DES PARFUMS DU MOYEN ET DE L'EXTRÊME-ORIENT, BAKST PRÉSENTE CETTE FOIS UNE VISION BUCOLIQUE DES COLLINES ET VALLÉES PSKOVIENNES, DANS UNE AMBIANCE TRÈS ÉLOIGNÉE DES SINISTRES ACTIONS D'IVAN LE TERRIBLE. LES MANTEAUX DES BOYARDS ET BOYARINES ÉTAIENT CONSTITUÉS D'ÉTOFFES RAPPORTÉES DE RUSSIE, CERTAINES DE SOIE BROCHÉE, D'AUTRES EN VELOURS ORNÉS DE RICHES PASSEMENTERIES, L'ENSEMBLE TÉMOIGNANT D'UN NOUVEAU RÉPERTOIRE DE FORMES, MATIÈRES ET COULEURS, QUI ÉTAIENT LE CARACTÈRE PICTORESQUE ET AUTHENTIQUE DE LA PRODUCTION.

## ROOM 6 - IVAN LE TERRIBLE

OPERA IN THREE ACTS, MUSIC AND LIBRETTO BY RAOUL GUNSBOURG  
CHOREOGRAPHY BY M. MALATZOFF  
SETS AND COSTUMES BY LEON BAKST

PREMIÈRE AT THE THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE IN BRUSSELS IN 1910  
REVIVED AT THE OPÉRA DE MONTE-CARLO FROM 2 MARCH 1911  
WITH FEODOR CHALIAPIN (IVAN IV THE TERRIBLE), CHARLES ROUSSELIÈRE  
(VLADIMIR PETROVITCH), ROBERT MARVINI (THE BOYAR AFANASIEV), ANDRÉ ALLARD  
(SKURATOV-BELSKY), FELIO (THE POPE), MILLE LAMARE (ELENA)

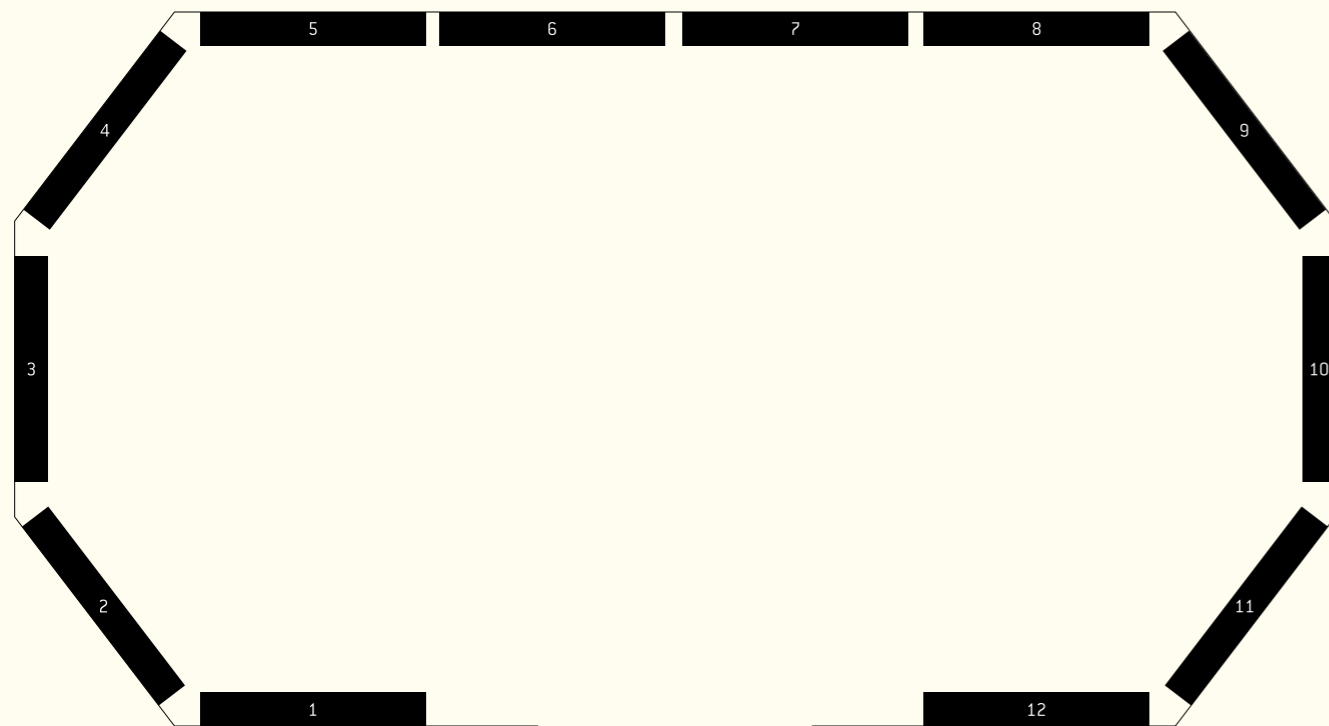
### ARGUMENT

---

“PEASANTS GATHERED BEFORE THE HOME OF THE BOYAR AFANASIEV ARE ANXIOUS AT THE THREAT POSED TO THEIR VILLAGE BY THE *Oprichniki*, TSAR IVAN'S BRUTAL BODY OF GUARDS. AFANASIEV TRIES TO REASSURE THEM THOUGH HE TOO HAS REASON TO BE AFRAID AS BELSKY, THE TSAR'S FAVOURITE, IS DESIROUS OF ELENA, AFANASIEV'S YOUNG DAUGHTER.”

---

IN 1909 RAOUL GUNSBOURG, THE DIRECTOR OF THE THÉÂTRE DE MONTE-CARLO, COMPOSED A NEW VERSION OF *THE MAID OF PSKOV* BY NIKOLAI RIMSKY-KORSAKOV WITH THE TITLE *IVAN LE TERRIBLE*. THE OPERA WAS PRESENTED IN MONTE-CARLO SEVERAL WEEKS BEFORE DIAGHILEV'S OPENING SEASON ON THE RIVIERA, WITH THE SET AND COSTUMES DESIGNED BY BAKST, FEODOR CHALIAPIN IN THE TITLE ROLE AND THE DANCERS OF THE BALLETS RUSSES IN THE THIRD ACT. WHEREAS BAKST USUALLY DEPICTED RUSSIA WITH THE COLOURS AND ATMOSPHERES OF THE MIDDLE AND FAR EAST, THIS TIME HE GAVE A BUCOLIC VISION OF THE HILLS AND VALLEYS OF PSKOV IN A SETTING FAR REMOVED FROM THE GRIM ACTIONS OF IVAN LE TERRIBLE. THE CLOAKS OF THE BOYARS WERE MADE FROM FABRICS BROUGHT BACK FROM RUSSIA, SOME IN EMBROIDERED SILK, OTHERS IN VELVET ADORNED WITH DECORATIVE TRIMMINGS. TOGETHER THEY CREATED A NEW REPERTOIRE OF FORMS, MATERIALS AND COLOURS THAT CONFIRMED THE PICTURESQUE AND AUTHENTIC CHARACTER OF THE PRODUCTION.



1  
**D'après Leon Bakst**  
**Boyarine**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1911**  
 Caftan en velours avec broderie appliquée, doublure imprimée de bandes rayées à motifs floraux  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.2927

2  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en toile de fibres végétales et laine mélangées, à motifs géométriques brodés, plastron  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3963

3  
**D'après Leon Bakst**  
**Boyard**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en toile de fibres végétales à motifs floraux peints, col en fourrure  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3956

4  
**D'après Leon Bakst**  
**Le Boyard Afanasie**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en satin de coton et soie mélangés à motifs floraux tissés, manches doubles bordées de fourrure  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3962

5  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en laine à motifs géométriques et rayures, plastron, col en feutre  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.4141

6  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1911**  
 Manteau en satin de soie à motifs stylisés et filé métallisée appliqué, bordure en fourrure  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3090

7  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en toile de fibres végétales à bandes horizontales et motifs géométriques, plastron, col en fourrure  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3984

8  
**D'après Leon Bakst**  
**Boyard**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en satin de soie à motifs floraux, plastron à rayures  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3975

9  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en coton à rayures peintes, manches longues  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.4062

10  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en toile de fibres végétales à motifs floraux peints  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3971.1

11  
**D'après Leon Bakst**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en velours ciselé à motifs floraux, bordure en fourrure  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3958

12  
**D'après Leon Bakst**  
**Boyard**  
**Costume pour « Ivan le terrible », 1910**  
 Manteau en soie brochée à motifs floraux, plastron à motifs peints  
 Archives Société des Bains de Mer en dépôt permanent au NMNM, N° D.2002.3976



## SALLE 7 - *THE SLEEPING PRINCESS*

BALLET EN CINQ ACTES DE LEON BAKST, D'APRÈS LE CONTE DE PERRAULT  
MUSIQUE DE PIOTR TCHAIKOVSKY, ORCHESTRÉE PAR IGOR STRAVINSKY  
CHORÉGRAPHIE DE MARIUS PETIPA ; RECONSTITUÉE PAR NICOLAS SERGEEV  
ET COMPLÉTÉE PAR BRONISLAVA NIJINSKA  
DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ À L'ALHAMBRA THEATRE, LONDRES, LE 2 NOVEMBRE 1921  
AVEC OLGA SPESSIVTSEVA, VÉRA TREFILOVA, LOUBIOV EGOROVA ET VERA NEMTCHINOVA  
(AURORE), PIERRE VLADIMIROV, (LE PRINCE) LYDIA LOPKOVA ET BRONISLAVA NIJINSKA,  
EN ALTERNANCE (LA FÉE DES LILAS), STANISLAV IDZIKOWSKI (L'OISEAU BLEU),  
CARLOTTA BRIANZA ET ENRICO CECCHETTI (CARABOSSE)

### ARGUMENT

---

« LA PRINCESSE AURORE REÇOIT POUR SON BAPTÊME DES PRÉSENTS DE LA FÉE DES LILAS, DE LA FÉE DE LA FONTAINE DE CRISTAL ET DE BIEN D'AUTRES FÉES ENCORE. MAIS SES PARENTS ONT OUBLIÉ D'INVITER LA FÉE CARABOSSE. POUR SE VENGER, CETTE DERNIÈRE JETTE UN MAUVAIS SORT, PLONGEANT AINSI LA PRINCESSE, SES SERVITEURS ET SON CHÂTEAU, DANS UN SOMMEIL ÉTERNEL. CEPENDANT, CENT ANS PLUS TARD, LE PRINCE CHARMANT RÉVEILLE LA PRINCESSE D'UN BAISER, SORTANT, PAR LA MÊME OCCASION, TOUS LES HABITANTS DU CHÂTEAU DE LEUR PROFOND SOMMEIL. AU MILIEU DE LA LIESSE GÉNÉRALE, L'HEUREUX COUPLE SE MARIE. »

—

POUR CETTE PRODUCTION DE 1921, DIAGHILEV COMPTAIT INITIALEMENT SUR LES TALENTS D'ALEXANDRE BENOIS. CE DERNIER ÉTANT EN RUSSIE, C'EST FINALEMENT BAKST QUI A ÉTÉ INVITÉ À CONCEVOIR LA SCÉNOGRAPHIE DE *THE SLEEPING PRINCESS*. BAKST, FIDÈLE À SA NATURE, A CRÉÉ UNE SCÉNOGRAPHIE AMBITIEUSE, PASSANT DEUX MOIS ET DEMI À LONDRES, CRÉANT TROIS DÉCORS ET TROIS CENT COSTUMES, EN FUSIONNANT LES STYLES LES PLUS VARIÉS. SES INDICATIONS SCÉNIQUES PRÉCISAIENT MÊME QUE TOUTES LES PERSONNES ET LES ANIMAUX DU CHÂTEAU DEVAIENT RESTER IMMOBILES JUSQU'À CE QUE LE PRINCE AIT RÉVEILLÉ LA PRINCESSE, MAIS LES CHIENS, LES CHATS ET LES OISEAUX REFUSÈRENT DE COOPÉRER. LES DÉCORS ET COSTUMES SOMPTUEUX ONT CAUSÉ UNE PERTE FINANCIÈRE ÉNORME POUR DIAGHILEV, CAUSANT LA RUPTURE DÉFINITIVE DE SES RELATIONS AVEC BAKST. DIAGHILEV MONTRERA TOUT DE MÊME UNE PARTIE DU BALLET À PARIS EN 1922 (SOUS LE TITRE « LE MARIAGE D'AURORE »), AVEC DES DÉCORS ET COSTUMES D'ALEXANDRE BENOIS ET DE NATALIA GONTCHAROVA.

## ROOM 7 - *THE SLEEPING PRINCESS*

BALLET IN FIVE ACTS BY LEON BAKST, AFTER THE FAIRYTALE BY CHARLES PERRAULT  
MUSIC BY PIOTR TCHAIKOVSKY, REORCHESTRATED BY IGOR STRAVINSKY  
CHOREOGRAPHY BY MARIUS PETIPA; NOTATION BY NICOLAS SERGEEV,  
COMPLETED BY BRONISLAVA NIJINSKA  
SETS AND COSTUMES BY LEON BAKST

PREMIÈRE AT THE ALHAMBRA THEATRE, LONDON, ON 2 NOVEMBER 1921  
WITH OLGA SPESSIVTSEVA, VERA TREFILOVA, LYUBOV YEGOROVA AND VERA NEMTCHINOVA  
(AURORA), PIERRE VLADIMIROV (THE PRINCE), LYDIA LOPKOVA ALTERNATING WITH  
BRONISLAVA NIJINSKA (THE LILAC FAIRY), STANISLAV IDZIKOWSKI (THE BLUE BIRD),  
CARLOTTA BRIANZA AND ENRICO CECCHETTI (CARABOSSE)

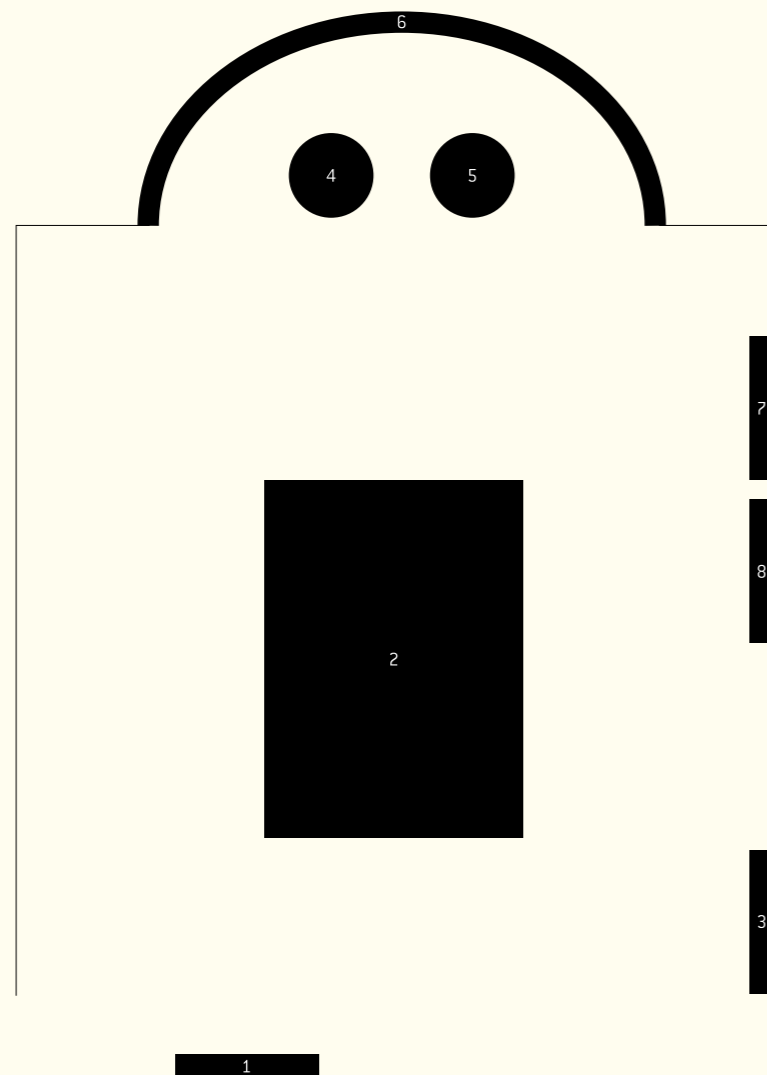
### ARGUMENT

---

“FOR HER BAPTISM, PRINCESS AURORA RECEIVES PRESENTS FROM THE LILAC FAIRY, THE FAIRY OF THE CRYSTAL FOUNTAIN AND MANY OTHER FAIRIES. BUT HER PARENTS FORGOT TO INVITE THE WICKED FAIRY CARABOSSE. TO AVENGE THIS SLIGHT, CARABOSSE CASTS A SPELL OVER AURORA THAT WILL PLUNGE HER, HER SERVANTS AND HER CASTLE INTO AN ETERNAL SLUMBER. HOWEVER, ONE HUNDRED YEARS LATER, PRINCE CHARMING AWAKES THE PRINCESS WITH A KISS, WHICH ALSO AWAKENS ALL THE INHABITANTS OF THE CASTLE FROM THEIR DEEP SLEEP. AMIDST GENERAL JOY, THE HAPPY COUPLE WED.”

—

FOR THIS PRODUCTION IN 1921, DIAGHILEV INITIALLY COUNTED ON THE TALENTS OF DECORATOR ALEXANDRE BENOIS, HOWEVER, AS BENOIS WAS IN RUSSIA, IN THE END IT WAS BAKST WHO WAS INVITED TO DESIGN THE SCENOGRAPHY FOR *THE SLEEPING PRINCESS*. FAITHFUL TO HABIT, BAKST CREATED AN AMBITIOUS SET FOR WHICH HE SPENT TEN WEEKS IN LONDON CREATING THREE DÉCORS AND 300 COSTUMES THAT MIXED A VARIETY OF STYLES. HIS STAGE INSTRUCTIONS EVEN STIPULATED THAT ALL THE PEOPLE AND ANIMALS IN THE CASTLE HAD TO REMAIN MOTIONLESS UNTIL THE PRINCE AWOKES THE PRINCESS, BUT THE DOGS, CATS AND BIRDS INVOLVED REFUSED TO COOPERATE. THE SUMPTUOUS SET AND COSTUMES CAUSED DIAGHILEV AN ENORMOUS FINANCIAL LOSS AND PROVOKED A PERMANENT BREAK BETWEEN HIM AND BAKST. HOWEVER, DIAGHILEV WOULD PERFORM A PART OF THE BALLET IN PARIS IN 1922 (UNDER THE TITLE AURORA'S WEDDING) USING DÉCORS AND COSTUMES DESIGNED BY ALEXANDRE BENOIS AND NATALIA GONCHAROVA.



1  
**Leon Bakst**  
*Etude de décor pour « The Sleeping Princess », ca. 1921*  
 Crayon graphite et aquarelle sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.72  
 Don de Robert L. B. Tobin

2  
**Leon Bakst**  
*La fée Carabosse*  
**Costume pour « The Sleeping Princess », 1921**  
 Corsage de velours avec motifs brodés en fil d'or et d'argent et boutons en laiton, jupe de velours assortie, long manteau de velours peint avec taches d'encre et bordure de coton, coiffe de velours  
 Collection Museum of London, N° 68.88/1

3  
**Leon Bakst**  
*La fée Carabosse s'invite au baptême*  
**« The Sleeping Princess », 1913-1922**  
 Huile sur toile  
 Waddesdon, The Rothschild Collection (Rothschild Family Trust) ; acca. no. 89.1995.1.

4  
**D'après Leon Bakst**  
*Une duchesse*  
**Costume pour la scène III de « The Sleeping Princess », 1921**  
 Manteau en satin avec motifs au pochoir, reca. et ourlet en velours, satin et dentelle, bordure de brocart d'argent et appliqué de galons et velours. Jupe en velours et soie peinte, bordée de franges et bandes de brocart. Chapeau  
 Victoria and Albert Museum, London, S.799-1980

5  
**D'après Leon Bakst**  
*Un fantassin noir*  
**Costume pour « The Sleeping Princess », 1921**  
 Manteau en velours galonné d'argent, manchettes de velours bordées d'argent et de galons d'or, gilet de soie bordée d'un galon d'argent, jupe cerclée de velours, motifs en appliqué et galon d'argent, pantalon baggy en satin  
 Victoria and Albert Museum, London, S.767-1980

6  
**Nick Mauss**  
**D'après Leon Bakst : Colombine, étude de costume pour « The Sleeping Princess » [détail]**  
 Peinture murale à l'acrylique

7  
**Leon Bakst**  
*La Forêt, Acte III*  
**Etude de décor pour « The Sleeping Princess », 1921**  
 Crayon graphite, et aquarelle sur papier  
 Collection McNay Art Museum, San Antonio, N° TL1998.71  
 Don de Robert L. B. Tobin

8  
**Leon Bakst**  
**Etude de décor pour « The Sleeping Princess », ca. 1921**  
 Crayon graphite et gouache sur papier  
 Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.41

## Couloir - *La Fée des poupées*

BALLET DIVERTISSEMENT EN UN ACTE DE JOSEF BAYER  
MUSIQUE DE PETR TCHAIKOVSKI, RICCARDO DRIGO, ANATOLII LIADOV, ANTON RUBINSTEIN,  
AND LOUIS MOREAU GOTTSCHALK  
CHORÉGRAPHIE DE NIKOLAI ET SERGEI LEGAT  
DÉCORS ET COSTUMES DE LEON BAKST

CRÉÉ LE 7 FÉVRIER 1903 AU THÉÂTRE DE L'ERMITAGE À SAINT-PÉTERSBOURG

### ARGUMENT

---

« DANS UN MAGASIN DE JOUETS, LE PROPRIÉTAIRE MONTRE À SES RICHES CLIENTS LES POUPÉES MÉCANIQUES À VENDRE : UNE BELLE TYROLIENNE, UN BÉBÉ, UNE POUPÉE CHINOISE, ESPAGNOLE, JAPONAISE, AFRICAINE ET ENFIN, LA SUPERBE FÉE DES POUPÉES, QUI CHARME TOUT LE MONDE. C'EST ELLE QUE LES CLIENTS SOUHAITENT ACHETER. ELLE SERA LIVRÉE À L'HÔTEL LE LENDemain MATIN. LA DÉMONSTRATION FINIE, LE MAGASIN FERME. MINUIT ARRIVE ET LA FÉE DES POUPÉES DONNE VIE À TOUTES LES POUPÉES DU MAGASIN. LES POUPÉES DANSENT POUR LA DERNIÈRE FOIS. AU PETIT MATIN, LA MAGIE DISPARAITRA AVEC LE DÉPART DE LA FÉE POUPÉE. »

—

*La Fée des Poupées* EST L'UNE DES PREMIÈRES CRÉATIONS DE BAKST POUR LA SCÈNE. SES DÉCORS ET COSTUMES EXPRIMENT DÉJÀ L'ESPIÈGLERIE ET L'INGÉNOSITÉ QUI CARACTÉRISERONT SES RÉALISATIONS, MAIS PAS ENCORE LA BRILLANTE SENSUALITÉ QUI LE RENDRA CÉLÈBRE. ALEXANDRE BENOIS SOUTENAIT QUE C'EST SA PROPRE COLLECTION DE JOUETS, QUI SERA ÉGALEMENT REPRODUITE EN CARTES POSTALES EN 1904, QUI AURAIT INSPIRÉ À BAKST CERTAINS COSTUMES POUR *La Fée des Poupées*. PENDANT TOUTE SA VIE D'ADULTE, BAKST, UN PÈRE AIMANT QUI FABRIQUAIT DES POUPÉES, ILLUSTRAIT DES LIVRES POUR ENFANTS ET A MÊME CRÉÉ UN BALLET AUTOUR DES JOUETS (*La Boutique Fantastique* POUR L'ALHAMBRA THEATRE, À LONDRES, EN 1919), SEMBLAIT VOULOIR RETROUVER SON ÉTAT D'ENFANCE, POUR CONSERVER LE DROIT DE RÊVER ET, COMME UNE DEUXIÈME ALICE, EXPLORER UN MONDE ENCHANTÉ PLEIN DE FÉES, DE SORCIÈRES, DE FANTÔMES ET DE FOLIES.

Leon Bakst  
Cartes postales pour « *La Fée des poupées* », 1904  
Ensemble des 12 cartes postales originales  
Lithographie par Saint Eugenea Community, Russia  
Collection privée d'Alexandra et Victor Golubinov, Moscou

## Corridor - *La Fée des poupées*

BALLET DIVERTISSEMENT IN ONE ACT BY JOSEF BAYER  
MUSIC BY PIOTR TCHAIKOVSKY, RICCARDO DRIGO, ANATOLI LIADOV, ANTON RUBINSTEIN  
AND LOUIS MOREAU GOTTSCHALK  
CHOREOGRAPHY BY NIKOLAI AND SERGEI LEGAT  
SETS AND COSTUMES BY LEON BAKST

PREMIÈRE ON 7 FEBRUARY 1903 AT THE IMPERIAL HERMITAGE THEATRE IN ST PETERSBURG

### ARGUMENT

---

“THE OWNER OF A TOYSHOP SHOWS HIS RICH CUSTOMERS THE MECHANICAL DOLLS HE HAS FOR SALE: A LOVELY TYROLEAN WOMAN, A BABY, A CHINESE, SPANISH, JAPANESE AND AFRICAN DOLL, AND LASTLY THE MAGNIFICENT FAIRY DOLL BY WHICH EVERYONE IS CHARMED. THIS IS THE DOLL THAT THE CUSTOMERS WISH TO BUY. IT IS AGREED THAT SHE WILL BE DELIVERED TO THEIR HOTEL THE NEXT DAY. WITH THE DEMONSTRATION ENDED, THE SHOP IS CLOSED. WHEN MIDNIGHT STRIKES, THE FAIRY DOLL BRINGS ALL THE DOLLS IN THE SHOP TO LIFE AND THEY DANCE TOGETHER FOR THE LAST TIME. AT DAWN THE MAGIC CEASES WITH THE DEPARTURE OF THE FAIRY DOLL.”

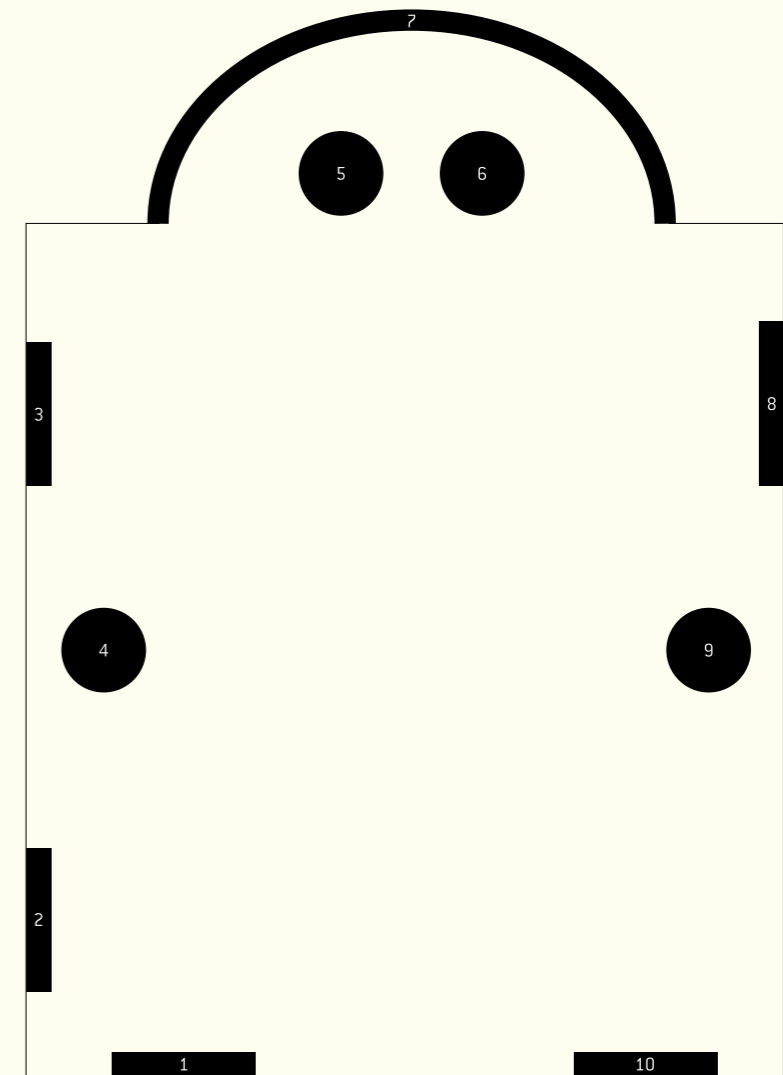
—

*La Fée des poupées* WAS ONE OF BAKST'S FIRST CREATIONS FOR THE STAGE. HIS SET AND COSTUMES WERE ALREADY INDICATIVE OF THE IMPISHNESS AND INGENUITY THAT WOULD CHARACTERISE HIS PRODUCTIONS BUT NOT YET THE BRILLIANT SENSUALITY THAT WOULD MAKE HIM FAMOUS. ALEXANDRE BENOIS LATER CLAIMED THAT IT WAS HIS PERSONAL COLLECTION OF DOLLS, WHICH WOULD BE PRODUCED AS POSTCARDS IN 1904, THAT INSPIRED CERTAIN OF BAKST'S COSTUMES FOR *La Fée des poupées*. THROUGHOUT HIS ADULT LIFE BAKST, THE CARING FATHER WHO DESIGNED DOLLS, ILLUSTRATED CHILDREN'S BOOKS AND EVEN DESIGNED A BALLET ABOUT TOYS (*La Boutique Fantastique* FOR THE ALHAMBRA THEATRE, LONDON, IN 1919), SEEMED TO BE INTENT UPON RECAPTURING A CHILDHOOD STATE, TO RETAIN THE RIGHT TO DREAM AND, LIKE A SECOND ALICE, TO EXPLORE A WONDERLAND OF FAIRIES, WITCHES, PHANTOMS AND FOLLIES.

## SALLE 8 - YVES SAINT LAURENT

Si YVES SAINT LAURENT AVAIT LIVRÉ EN 1976 UNE FABULEUSE COLLECTION HAUTE COUTURE PLACÉE SOUS LE SIGNE DES BALLETS RUSSES, LA COLLECTION SAINT LAURENT *RIVE GAUCHE* DE 1991, EST QUANT À ELLE DIRECTEMENT INSPIRÉE PAR LES DESSINS DE LEON BAKST, EN PARTICULIER POUR LES COSTUMES DE *SHÉHÉRAZADE* ET *NARCISSE*. ANDRÉ BARRIEU, CRÉATEUR DES IMPRIMÉS POUR YVES SAINT LAURENT, SE SOUVIENT AVEC ÉMOTION DE LA GENÈSE DE CETTE COLLECTION : C'EST DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE GUSTAV ZUMSTEG, DIRECTEUR DES SOIÉRIES ABRAHAM À ZÜRICH, FOURNISSEUR DE LA QUASI-TOTALITÉ DES TISSUS D'YVES SAINT LAURENT, ET GRAND COLLECTIONNEUR D'ART MODERNE, QU'IL DÉCOUVRE UN OUVRAGE ILLUSTRÉ CONSACRÉ À BAKST ET DIAQHILEV. LE DESSINATEUR PRESSENT QUE LES DESSINS DE BAKST, TOUT EN COULEURS ET EN ARABESQUES, POURRAIENT FOURNIR À SAINT LAURENT LE POINT DE DÉPART D'UNE NOUVELLE COLLECTION. LE COUTURIER S'ENTHOUSIASME POUR CETTE IDÉE ET BARRIEU SE MET AU TRAVAIL, PRODUISANT PLUS DE CENT MAQUETTES INSPIRÉES DES DESSINS DE BAKST, LES TRANSPOSANT AVEC UNE JUSTE DISTANCE EN DES MOTIFS DE TISSUS. CES DESSINS PLURENT TANT À SAINT LAURENT QU'IL EN RECOUVRIT FRÉNÉTIQUEMENT TOUS LES MURS DE SA MAISON DE DEAUVILLE. LES MOTIFS INSPIRÉS DE BAKST EMBRASSAIENT LE THÉÂTRE, LA DANSE ET L'ORIENTALISME, SI CHERS AU COUTURIER. DE CES MAQUETTES DE TISSUS FURENT CRÉÉS EN PEU DE TEMPS LES MODÈLES « BAKST » DE LA COLLECTION *RIVE GAUCHE* 1991, AGRÉMENTÉS DE NOMBREUX ACCESSOIRES ET BIJOUX.

ALTHOUGH YVES SAINT LAURENT CREATED A FABULOUS *HAUTE COUTURE* COLLECTION IN 1976 DEDICATED TO THE BALLETS RUSSES, THE SAINT LAURENT *RIVE GAUCHE* COLLECTION OF 1991 WAS DIRECTLY INSPIRED BY THE DRAWINGS OF LEON BAKST, IN PARTICULAR BY THE COSTUMES FOR *SHÉHÉRAZADE* ET *NARCISSE*. ANDRÉ BARRIEU, THE CREATOR OF YVES SAINT LAURENT'S PRINTED FABRICS, EMOTIONALLY RECALLED THE GENESIS OF THIS COLLECTION: IT WAS IN THE LIBRARY OF GUSTAV ZUMSTEG, DIRECTOR OF THE ABRAHAM SILK COMPANY IN ZÜRICH AND SUPPLIER OF ALMOST ALL OF THE YVES SAINT LAURENT FABRICS, BUT ALSO A GREAT MODERN ART COLLECTOR, THAT HE DISCOVERED AN ILLUSTRATED BOOK ON THE SUBJECT OF BAKST AND DIAQHILEV. BARRIEU HAD THE PREMONITION THAT BAKST'S DRAWINGS – ALL COLOURS AND FLOWING LINES – MIGHT PROVIDE SAINT LAURENT WITH A POINT OF DEPARTURE FOR A NEW COLLECTION. THE COUTURIER WAS FILLED WITH ENTHUSIASM BY THE IDEA AND HIS DESIGNER SET TO WORK, PRODUCING MORE THAN 100 DESIGNS INSPIRED BY BAKST'S DRAWINGS AND TRANSPOSING THEM INTO FABRIC PATTERNS. THE DESIGNS PLEASED SAINT LAURENT SO MUCH THAT HE COVERED THE WALLS OF HIS HOUSE IN DEAUVILLE WITH THEM. THE MOTIFS ENCOMPASSED THE DOMAINS OF THEATRE, DANCE AND ORIENTALISM THAT WERE SO LOVED BY SAINT LAURENT. THE FABRIC DESIGNS WERE RAPIDLY USED TO CREATE THE “BAKST” MODELS IN THE *RIVE GAUCHE* COLLECTION OF 1991, WHICH SAINT LAURENT EMBELLISHED WITH MANY ACCESSORIES AND JEWELS.



1, 2 et 3

**Yves Saint Laurent**  
**Planches de collection**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Papier photocopié collé, échantillons de tissus épinglés sur papier cartonné quadrillé  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, N° RG1991E-PL1/PL2/PL3

4

**Yves Saint Laurent**

**Ensemble, soutien-gorge et pantalon**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Soutien-gorge en perles, pantalon en voile de coton et étoile en organdi imprimés, ceinture-bijou, babouches en façonné, broche et boucles d'oreilles en perles, manchettes, bracelets, couronne en feuilles en métal et ras-de-cou façon torque à pendeloques  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, N° RG1991E174

5

**Yves Saint Laurent**

**Ensemble, boléro et pantalon**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Boléro et pantalon en toile de soie brodée de paillettes, fez en feutre avec pompon, escarpins en satin de soie, boucles d'oreilles en strass et collier plastron en perles  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, N° RG1991E184

6

**Yves Saint Laurent**

**Ensemble, boléro, soutien-gorge et pantalon**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Soutien-gorge en perles, boléro et pantalon en toile de soie brodée de paillettes, perles et pampilles, fez en paille avec pompon, escarpins en satin de soie, boucles d'oreilles en strass

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, N° RG1991E183

7

**Nick Mauss**

**D'après Leon Bakst : motifs d'étoffes (détails)**

Peinture murale, pochoir et acrylique

8

**Yves Saint Laurent**

**4 pages de « Bible »**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Crayon graphite sur papier quadrillé perforé, échantillon de tissu épinglé  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, N° RG1991E174BI, RG1991E183BI, RG1991E184BI, RG1991E189BI

9

**Yves Saint Laurent**

**Robe longue**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Robe en mousseline de soie imprimée, sandales à lacets de passementerie, boucles d'oreilles en strass, collier trois rangs en perles et coquillages, ras-de-cou à deux rangs en perles et métal, bracelets de perles  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, N° RG1991E189

10

**Extrait de défilé**

**Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps - été 1991**

Montage vidéo

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris

## La Bibliothèque

PROVENANT DE LA COLLECTION LEGUÉE PAR LILLAN AHLEFELDT AU PALAIS PRINCIER, LE FONDS D'ARCHIVES DU DANSEUR, CHORÉGRAPHE ET MAÎTRE DE BALLET SERGE LIFAR A REJOINT LES COLLECTIONS DU NMNM EN 2015. PREMIER DANSEUR DE LA TROUPE DES BALLETS RUSSES DE DIAGHILEV APRÈS LE DÉPART DE NIJINSKY, IL CRÉE NOTAMMENT TROIS CHORÉGRAPHIES DE BALANCHINE : *LA CHATTE*, EN 1927, *APOLLON MUSAGÈTE* EN 1928 ET *LE FILS PRODIGE* EN 1929. APRÈS LE DÉCÈS DE DIAGHILEV ET LA DISSOLUTION DE LA TROUPE, LIFAR INTÈGRE L'OPÉRA DE PARIS OÙ IL INTERPRÈTE ET REVISITE *LE SPECTRE DE LA ROSE* PUIS *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE* EN 1931 ET 1932.

LES ARCHIVES DE SERGE LIFAR, EN COURS D'INVENTAIRE, SONT EXPOSÉES AU PUBLIC SOUS LA FORME D'UNE BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE. PARMI LES OUVRAGES REMARQUABLES DE CETTE COLLECTION SONT PRÉSENTÉS PLUSIEURS LIVRES CONSACRÉS À NIJINSKY, ET ILLUSTRÉS PAR GEORGE BARBIER, PAUL IRIBE, ROBERT MONTENEGRO, DOROTHY MULLOCK, OU ENCORE LES CÉLÈBRES PHOTOGRAPHIES DU BARON DE MEYER. CES IMAGES LARGEMENT REPRODUITES ONT CONTRIBUÉ DÈS LES ANNÉES 1910, À DIFFUSER L'ESTHÉTIQUE DE LEON BAKST, DONT LES COSTUMES ÉTAIENT DÉSORMAIS CONSTITUTIFS DE L'IMAGE DE NIJINSKY.

LE MANUSCRIT ORIGINAL D'*IVAN LE TERRIBLE*, RÉCEMMENT ACQUIS PAR LA MAIRIE DE MONACO POUR SA MÉDIATHÈQUE, EST ICI PRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AUX CÔTÉS DES PHOTOGRAPHIES DES DÉCORS CRÉÉS PAR BAKST.

## Le Salon de Lecture Nathalie Du Pasquier

POUR CETTE NOUVELLE EXPOSITION À LA VILLA SAUBER, LE SALON DE LECTURE EST DÉDIÉ AU TRAVAIL DE NATHALIE DU PASQUIER, MEMBRE FONDATEUR DU GROUPE MEMPHIS DONT ETTORE SOTTAS FUT LE FER DE LANCE DURANT LES ANNÉES 80. CÉLÈBRE POUR SES TAPIS, TEXTILES, MEUBLES ET OBJETS TRÈS COLORÉS, ELLE SE CONSACRE À LA PEINTURE DÈS 1987.

LES DIFFÉRENTS TISSUS RÉUNIS ICI SONT LE FRUIT DE SA RÉCENTE COLLABORATION AVEC LA MAISON PROVENÇALE LES OLIVADES.

Nathalie Du Pasquier  
*Sans titre*, 2016  
Huile sur toile, cadre de l'artiste  
Collection privée, Monaco

## The Library

ISSUING FROM THE COLLECTION BEQUEATHED BY LILLAN AHLEFELDT TO THE PRINCE'S PALACE, THE CONTENTS OF THE ARCHIVE OF THE DANCER, CHOREOGRAPHER AND BALLET MASTER SERGE LIFAR JOINED THE COLLECTIONS OF THE NMNM IN 2015. THE PRINCIPAL DANCER IN DIAGHILEV'S BALLETS RUSSES COMPANY FOLLOWING THE DEPARTURE OF NIJINSKY, SERGE LIFAR IN PARTICULAR CREATED THREE ROLES IN WORKS CHOREOGRAPHED BY GEORGE BALANCHINE: *LA CHATTE* IN 1927, *APOLLON MUSAGÈTE* IN 1928, AND *LE FILS PRODIGE* IN 1929. FOLLOWING DIAGHILEV'S DEATH AND THE BREAK-UP OF THE BALLETS RUSSES, LIFAR JOINED THE OPÉRA DE PARIS WHERE HE DANCED AND REVISITED *LE SPECTRE DE LA ROSE* AND *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE* IN 1931 AND 1932.

CURRENTLY BEING INVENTORIED, THE CONTENTS OF SERGE LIFAR'S ARCHIVE ARE ON DISPLAY TO THE PUBLIC IN THE FORM OF A STUDY AND RESEARCH LIBRARY. AMONG THE REMARKABLE BOOKS IN THE COLLECTION ARE SEVERAL ON THE SUBJECT OF NIJINSKY, ILLUSTRATED BY GEORGE BARBIER, PAUL IRIBE, ROBERT MONTENEGRO AND DOROTHEA MULLOCK, AND THE FAMOUS PHOTOGRAPHS BY THE BARON DE MEYER. THESE WIDELY PUBLISHED IMAGES CONTRIBUTED, FROM AS EARLY AS 1910, TO SPREAD AWARENESS OF THE AESTHETIC OF LEON BAKST, WHOSE COSTUMES HAD BY THAT TIME BECOME INDISSOCIABLE FROM THE IMAGE OF NIJINSKY.

THE ORIGINAL MANUSCRIPT OF *IVAN LE TERRIBLE*, WHICH WAS RECENTLY ACQUIRED BY THE MAIRIE DE MONACO FOR ITS MEDIA LIBRARY, IS PRESENTED HERE FOR THE FIRST TIME ALONGSIDE PHOTOGRAPHS OF THE SETS DESIGNED BY LEON BAKST.

## Le Salon de Lecture Nathalie Du Pasquier

FOR THIS NEW EXHIBITION AT THE VILLA SAUBER, THE READING ROOM IS DEDICATED TO THE WORK OF NATHALIE DU PASQUIER, A FOUNDER MEMBER OF THE MEMPHIS GROUP OF WHICH ETTORE SOTTAS WAS THE SPEARHEAD DURING THE 1980s. FAMOUS FOR HER COLOURFUL RUGS, TEXTILES, FURNITURE AND OBJECTS, NATHALIE DU PASQUIER TURNED TO PAINTING IN 1987.

THE VARIOUS FABRICS EXHIBITED HERE ARE THE OUTCOME OF HER RECENT PARTNERSHIP WITH THE PROVENÇAL COMPANY LES OLIVADES.

1	8	20	17	8
1	9	21	16	7
		21	15	6
			14	5
			13	4
			12	3
			11	2
			10	1
			9	

1 à 6

**Robert Montenegro**

*Shéhérazade*

*Le Dieu bleu*

*Daphnis et Chloé*

*Carnaval*

*Le Spectre de la rose*

*Le Prélude à l'après-midi d'un faune*

Extraits de l'ouvrage « Vaslav Nijinsky », 1919

Estampes en noir et or

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.323.4,

D.2015.5.323.6, N° D.2015.5.323.5, N° D.2015.5.323.3, N° D.2015.5.323.2,

N° D.2015.5.323.8

7 et 8

**Arthur Grunenberg**

*Nijinsky dans « Shéhérazade »*

Gravures à l'eau-forte et à la pointe-sèche, rehaussées d'encre colorée et de peinture

dorée sur papier

Extraites du portfolio « Phoenix »

Collection NMNM, N° 2002.3.6.5, N° 2002.3.6.7

9

*L'œuvre de Leon Bakst pour « The Sleeping Princess »*

Livre broché avec préface d'André Levinson, reproductions photomécaniques

de dessins de Leon Bakst et une lithographie de Pablo Picasso, signé par Leon Bakst

Editions de Brunoff, Paris, 1922

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.333

10

*L'art décoratif de Leon Bakst*

Essai critique d'Arsène Alexandre et Notes sur les ballets de Jean Cocteau

Editions de Brunoff, Paris, 1913

Mairie de Monaco - Médiathèque Communale

11

**Serge Diaghilev**

*Cahier de notes manuscrit, 1923 - 1928*

Collection NMNM, N° 2002.7.1

12

**Raoul Gunsbourg**

*Trois pages du manuscrit d'« Ivan le terrible », 1909*

Encre sur papier

Mairie de Monaco - Médiathèque Communale

13

**Raoul Gunsbourg**

*Ivan le terrible*

Livre broché

Editions Librairie Charpentier et Fasquelle, Paris, 1911

14

*Ivan le terrible, décor de l'acte I*

Tirage numérique d'après plaque de verre

Archives Monte-Carlo S.B.M.

15

*Ivan le terrible, Acte III*

Tirage numérique d'après plaque de verre

Archives Monte-Carlo S.B.M.

16

**Jean Cocteau et Paul Iribe**

*Vaslav Nijinsky*

Cahier de cinq double-feuillets, six vers de Jean Cocteau et six dessins de Paul Iribe

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2013.5.329

17

**George Barbier**

*Dessins sur les danses de Vaslav Nijinsky*

Livre broché incluant 12 estampes colorées de George Barbier

et un glose de Francis de Miomandre

A la Belle édition, Paris, 1913

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.326

18 et 19

**Dorothy Mullock**

*L'Après-midi d'un faune*

*Le Spectre de la rose*

Extraits de l'ouvrage « Seven woodcut of Nijinsky », ca. 1913

Gravures sur bois colorées à la main et montées sur papier coloré

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.324.5,

N° D.2015.5.324.3

20

*Le Prélude à l'après-midi d'un faune*

Livre broché avec trente reproductions de photographies de M. le Baron de Meyer

et une reproduction d'un dessin de Leon Bakst, textes d'Auguste Rodin,

Jacques-Emile Blanche et Jean Cocteau

Editions Paul Iribe, Paris, 1914

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2013.5.328

21

*Recueil des plus beaux numéros de Comœdia Illustré*

*et des programmes consacrés aux Ballets Russes de 1909 à 1921*

Editions de Brunoff, Paris, 1922

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.332

22

*Inedited works of Bakst*

Recueil de textes de Louis Réau, Denis Roche, Valerian Svetlov et A. Tessier,

accompagné de 46 phototypies colorées à la main et autres reproductions

d'œuvres de Leon Bakst

Editions Brentano's, New York, 1927

Collection du Palais Princier en dépôt au NMNM, N° D.2015.5.327

## PROGRAMME public

### PERFORMANCES

#### – PENDANT TOUTE LA DURÉE DE L'EXPOSITION

NINA BEIER & MARIE LUND  
*The Imprint [L'EMPREINTE]*

LE PERSONNEL DU MUSÉE A MÉMORISÉ LES DESCRIPTIONS DES ŒUVRES QUE LES COMMISSAIRES ONT VU INCLURE DANS L'EXPOSITION MAIS ONT CHOISI DE NE PAS INCLURE POUR DIVERSES RAISONS. A LA DEMANDE DU VISITEUR, IL PEUT TRANSMETTRE CES DESCRIPTIONS.

#### – SAMEDI 22 OCTOBRE, À PARTIR DE MIDI

NINA BEIER  
*The Complete Works, 2009*  
DANSEUSE : KATHY PLAISTOWE  
EN COLLABORATION AVEC LES BALLETS DE MONTE-CARLO

DANS *The Complete Works*, DES DANSEURS À LA RETRAITE TENTENT DE REPRODUIRE TOUTES LES CHORÉGRAPHIES QU'ILS ONT EXÉCUTÉES DANS LEUR VIE, SANS RÉPÉTITION ET DE MÉMOIRE. EN SE DÉPLAÇANT AUTOUR DES ŒUVRES D'ART DANS L'ESPACE, ILS TÉMOIGNENT À LA FOIS DE CE DONT ILS SE SOUVIENNENT ET DE CE QUI EST INACCESSIBLE À LEUR MÉMOIRE ET À LEUR CORPS. CET EXERCICE SILENCIEUX ET PRIVÉ ÉVOLUE ENTRE SON IMPÉNÉTRABILITÉ ET CE QUI EST RECONNAISSABLE PAR LE PUBLIC, TANDIS QUE LA DANSE MET EN ÉVIDENCE LES COMPLEXITÉS DE LA REPRÉSENTATION.

#### – SAMEDI 22 OCTOBRE, À 19H

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU  
*Dying on Stage*  
ATELIER DES BALLETS DE MONTE-CARLO  
EN COLLABORATION AVEC LE MONACO DANCE FORUM

INSPIRÉE PAR LA REPRÉSENTATION DE *La Bayadère* DONNÉE EN 1991 PAR RUDOLF NOUREEV ALORS QUE SA SANTÉ DÉCLINAIT RAPIDEMENT, LA LECTURE-PERFORMANCE *Dying on Stage* DE PANAYIOTOU EST UNE MÉDITATION SUR L'IMPOSSIBILITÉ DE REPRÉSENTER LA MORT AU THÉÂTRE. EN EXPLORANT PLUSIEURS MORTS, RÉELLES, MÉTAPHORIQUES ET SYMBOLIQUES, L'ARTISTE EXAMINE LA RELATION INFERNALE ENTRE LE SPECTATEUR, L'ACTEUR ET LES PERSONNAGES PRISONNIERS DE L'ACTION.

## Public PROGRAMME

### PERFORMANCES

#### – Throughout the exhibition

NINA BEIER & MARIE LUND  
*The Imprint [L'EMPREINTE]*

THE GALLERY ATTENDANTS HAVE MEMORIZED THE DESCRIPTIONS OF THE ARTWORK THAT THE CURATOR WANTED TO INCLUDE IN THE EXHIBITION, BUT CHOSE NOT TO FOR VARIOUS REASONS. IF ANY VISITOR INQUIRES, THEY WILL TRANSMIT THESE DESCRIPTIONS.

#### – SATURDAY OCTOBER 22, AS OF 12PM

NINA BEIER  
*The Complete Works, 2009*  
DANCER: KATHY PLAISTOWE  
IN COLLABORATION WITH LES BALLETS DE MONTE-CARLO

IN *The Complete Works* RETIRED DANCERS ATTEMPT TO GO THROUGH ALL THE CHOREOGRAPHIES THEY HAVE EVER PERFORMED, UNREHEARSED AND FROM MEMORY. MOVING AROUND THE ARTWORKS IN THE SPACE, THE DANCERS EXHIBIT BOTH WHAT IS RECALLED AND WHAT IS INACCESSIBLE TO THEIR MEMORIES AS WELL AS THEIR BODIES. THIS MUTE, PRIVATE EXERCISE SHIFTS BETWEEN BEING IMPENETRABLE AND RECOGNIZABLE TO ITS PUBLIC AS THE PERFORMANCE LAYS OUT THE KNOTTINESS OF REPRESENTATION.

#### – SATURDAY OCTOBER 22, 7PM

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU  
*Dying on Stage*  
ATELIER DES BALLETS DE MONTE-CARLO  
IN COLLABORATION WITH THE MONACO DANCE FORUM

TAKING AS STARTING POINT RUDOLF NUREYEV'S 1991 STAGING OF THE CLASSICAL BALLET *La Bayadère*, CHOREOGRAPHED WHILE HIS HEALTH WAS CRITICALLY DETERIORATING, PANAYIOTOU'S LECTURE-PERFORMANCE *Dying on Stage* IS A MEDITATION ON THE IMPOSSIBLE THEATRICAL REPRESENTATION OF DEATH. EXPLORING VARIOUS LITERAL, METAPHORICAL, AND SYMBOLIC DEATHS, THE ARTIST IS EXAMINING THE VICIOUS RELATIONSHIP BETWEEN THE SPECTATOR, THE ACTOR AND THE CHARACTERS TRAPPED IN THE ACTION.

**DIRECTEUR DU NMNM :** MARIE-CLAUDE BEAUD

**COMMISSAIRES :** JOHN E. BOWLT ET CÉLIA BERNASCONI

**ARTISTE INVITÉ, SCÉNOGRAPHIE :** NICK MAUSS

**PRODUCTION :** EMMANUELLE CAPRA, DAMIEN L'HERBON DE LUSSATS,  
BENJAMIN GOINARD, FLORENT DUCHESNE ET L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE DU NMNM

**CONSERVATION ET RESTAURATION DES COLLECTIONS :**

ANNE-SOPHIE LOUSSOUARN, ROMY TIREL-MARILL, EMILIE TOLSAU,  
ANDRÉE CHALULEAU, BLANDINE DUROCHER, VINCENT FARELLE, KATELINE JEAN,  
KLAUS LORENZ, NOÉMIE MARGOTTEAU

**PROGRAMME PUBLIC :** BENJAMIN LAUGIER

**NOUS ADRESSONS NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS AUX ARTISTES**

NICK MAUSS, ASSISTÉ D'ARNAUD ROLLAND ET PANTHÉA RAVANCHAD  
NINA BEIER ET MARIE LUND  
NATHALIE DU PASQUIER

**AUX AUTEURS**

JOHN E. BOWLT, EMMELYN BUTTERFIELD-ROSEN, NINA LOBANOV ROSTOVSKY,  
NICK MAUSS, FIRUZA MELVILLE, NICOLETTA MISLER, ELENA TERKEL

**AUX PRÊTEURS**

ARCHIVES MONTE-CARLO SBM, MONACO ; CNCS / OPÉRA NATIONAL DE PARIS,  
MOULINS ; CURATORIAL ASSISTANCE, LOS ANGELES ; FONDATION ALEXANDRE VASSILIEV,  
PARIS – VILNIUS ; FONDATION PIERRE BERGÉ – YVES SAINT LAURENT, PARIS ; ALEXANDRA  
ET VICTOR GOLUBINOV, MOSCOU ; JUDITH CLARK STUDIO, LONDRES ; KOURNIKOVA GALLERY,  
MOSCOU ; MAIRIE DE MONACO – MÉDIATHÈQUE COMMUNALE ; MCNAY ART MUSEUM,  
SAN ANTONIO ; MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN, STRASBOURG ; MUSEUM  
OF LONDON, LONDRES ; NATIONAL GALLERY OF AUSTRALIA, CANBERRA ; PALAIS PRINCIER,  
MONACO ; EKATERINA ET VLADIMIR SEMENIKHIN, MONACO ; THE ROTHSCHILD COLLECTION,  
WADDSDON ; VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, LONDRES ; WADSWORTH ATHENEUM MUSEUM  
OF ART, HARTFORD ; 303 GALLERY, NEW-YORK ; GALERIE LAURA BARLETT, LONDRES.  
AINSI QUE LES COLLECTIONNEURS QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYMES.

**NOUS REMERCIONS TOUT PARTICULIÈREMENT SILVIA, NICOLETTA ET SANTA FIORUCCI**

**ET TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CETTE EXPOSITION**

DELPHINE PINASA ET SYLVIE RICHOUX, CNCS / OPÉRA NATIONAL DE PARIS, MOULINS ; BJÖRN  
DAHLSTRÖM ET SANDRINE TINTURIER, FONDATION PIERRE BERGÉ - YVES SAINT LAURENT, PARIS ;  
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT, KATHY PLAISTOWE ET JEAN-MICHEL LAINÉ, LES BALLETS  
DE MONTE-CARLO ; BÉATRICE NOVARETTI ET DOMINIQUE BON, MAIRIE DE MONACO –  
MÉDIATHÈQUE COMMUNALE ; AXEL HOPPENOT ET CHARLOTTE LUBERT, MONTE-CARLO SBM,  
MONACO ; SYLVIE ROY, MUSÉE GALLIERA, PARIS ; JANE PRITCHARD, VICTORIA AND ALBERT  
MUSEUM, LONDRES ; KATHRYN ERDMAN ET ERIKA WEISS, 303 GALLERY, NEW-YORK ;  
EKATERINA ET VLADIMIR SEMENIKHIN, MONACO ; MARK SCHAFER, A LA VIEILLE RUSSIE, NEW  
YORK ; ANDRÉ ET ANNE-MARIE BARRIEU ; CLAUDINE BONI ; JEAN-FRANÇOIS BOUDIN ET  
ANTOINE BOUDIN ; CLARA GAVELLI ; MARTINE KAHANE ; GEORGY ET TATIANA KHATSEKOV ;  
NINA LOBANOV ROSTOVSKY ; ALESSANDRO NICOLA MALUSÀ ; JULIEN RODIER.

**PARTENAIRES**

CENTRE DE PRESSE  
DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES  
DIRECTION DU TOURISME ET DES CONGRÈS  
LE MÉRIDIEN BEACH PLAZA  
LES BALLETS DE MONTE-CARLO  
MONTE-CARLO SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER


**MAIN PARTNER**

UBS S.A.




# Nouveau Musée National de Monaco



 NMNM – Villa SAUBER  
17 AVENUE PRINCESSE  
GRACE, MONACO

 NMNM.MC  
public@NMNM.MC  
T. +377 9898 9126

 NOUVEAU  
MUSÉE NATIONAL  
DE MONACO

 NMNMONACO